



*Recibido amistosamente ofrecido al Dr. Honorio F. Delgado Profesor de la Facultad de Medicina
de Lima.*

A Caballero

Buenos Aires, Junio de 1937

ASILES ET HÔPITAUX RÉGIONAUX
DANS LA
RÉPUBLIQUE ARGENTINE

PRÉVISION ET ASSISTANCE SOCIALE
(LOI 4953)

SECONDE SÉRIE

PÉRIODE D'OCTOBRE 1922 à 1926

PRÉSIDENTE DU DOCTEUR MARCELO T. DE ALVEAR
MINISTÈRE DU DOCTEUR ANGEL GALLARDO

*Nota: Considero necesario expresar, no por jactancia, lo aseguro que la edición tan lujosa de
este libro la he abonado de mi peculio particular. El marco debía estar en relación con el contenido! D. G.*

Avertissement



PARMI les nombreux problèmes qui se présentent aux gouvernements de notre pays, il en est un dont la solution est pressante et qui est étudié avec un intérêt constant par l'actuel président Docteur Marcelo T. de Alvear: c'est celui de l'assistance hospitalière qui, comme je l'ai dit en d'autres circonstances, a également constitué la préoccupation de son illustre père Don Torcuato de Alvear, dans le gouvernement communal de Buenos Aires.

L'assistance Sociale de l'aliéné, du tuberculeux, du paludique, des malades atteints de maladies communes, etc., etc., a inspiré de fréquents messages adressés au Congrès National, demandant des ressources pour subvenir à ces exigences; elle a provoqué la formation de congrès scientifiques et de conférences sanitaires et elle a favorisé la venue de savants étrangers qui étudieraient dans notre pays des affections endémiques déterminées et qui proposeraient les moyens d'améliorer les conditions hygiéniques de notre sol; tout cela donnera, en temps opportun, les heureux résultats prévus. Les problèmes sanitaires ont eux aussi, une période nécessaire de gestation qui précède nécessairement celle de la réalisation.

A la réalisation de ces projets concourt l'appui décisif que M. le Président de la République prête aux travaux d'hospitalisation régionale réalisés par la Commission Conseillère des Asiles et Hôpitaux Régionaux.

Cette Commission Conseillère des Asiles et des Hôpitaux Régionaux dont j'exerce, à titre honoraire, la présidence depuis le jour de sa fondation, en 1906, a pu, grâce à l'appui précieux reçu du gouvernement

du Président Alvear et de son Ministre des Affaires Etrangères et du Culte, Docteur Angel Gallardo, imprimer une impulsion vigoureuse à l'oeuvre de prévision et d'assistance médico-sociale qu'elle réalise, depuis la date sus-mentionnée, en vertu de la loi qui l'a créée, N°. 4953.

Aujourd'hui, les nombreuses Colonies hospitalières que cette Commission a élevées, dans la mesure permise par les ressources mises à sa disposition, et en tenant compte des besoins d'hospitalisation les plus urgents des diverses régions de la République, constituent un magnifique exposant du degré de culture et de progrès en matière médico-sociale atteint par le pays et elles parlent bien haut en faveur de ses gouvernements, pour l'intérêt que leur a inspiré la solution des grands problèmes sanitaires.

Aussi, le sous-signé a voulu faire connaître dans le pays et à l'étranger, dans un document explicatif que pourront consulter à toute heure ceux qui s'intéressent pour ces questions médico-sociales, quelle a été, en cette matière, l'oeuvre réalisée en Argentine, pendant la présidence du Docteur Marcelo T. de Alvear et le Ministère du Docteur Angel Gallardo.

Tel est le but de la présente publication qui continue la première que le sous-signé a publiée sur le même sujet, en 1918.

Comme dans la première, les esprits studieux trouveront dans celle-ci le nombre et la classe des unités hospitalières menées à bonne fin, leur capacité en lits, leur situation et leur prix, renseignements qui démontrent ce qui a été fait sur ce point, et tout ce qui reste encore à faire pour compléter le plan d'hospitalisation régionale en Argentine.

Buenos Aires, Novembre 1926

DOMINGO CABRED

Président de la Comisión Conseillère des Asiles et Hôpitaux Régionaux

Programme des Asiles et Hôpitaux Régionaux

*Présidence du Dr. Marcelo T. de Alvear.
Ministère du Dr. Angel Gallardo.*



NAUGURÉS

1. Maison de Réforme de Mineurs Abandonnés et délinquants, à Olivera;
2. Hôpital Commun Régional de Misiones à Posadas;
3. Hôpital Régional Andin «Présidente Plaza», à La Rioja;
4. Polyclinique Régional du Rio Negro, à Allen;

FONDÉS:

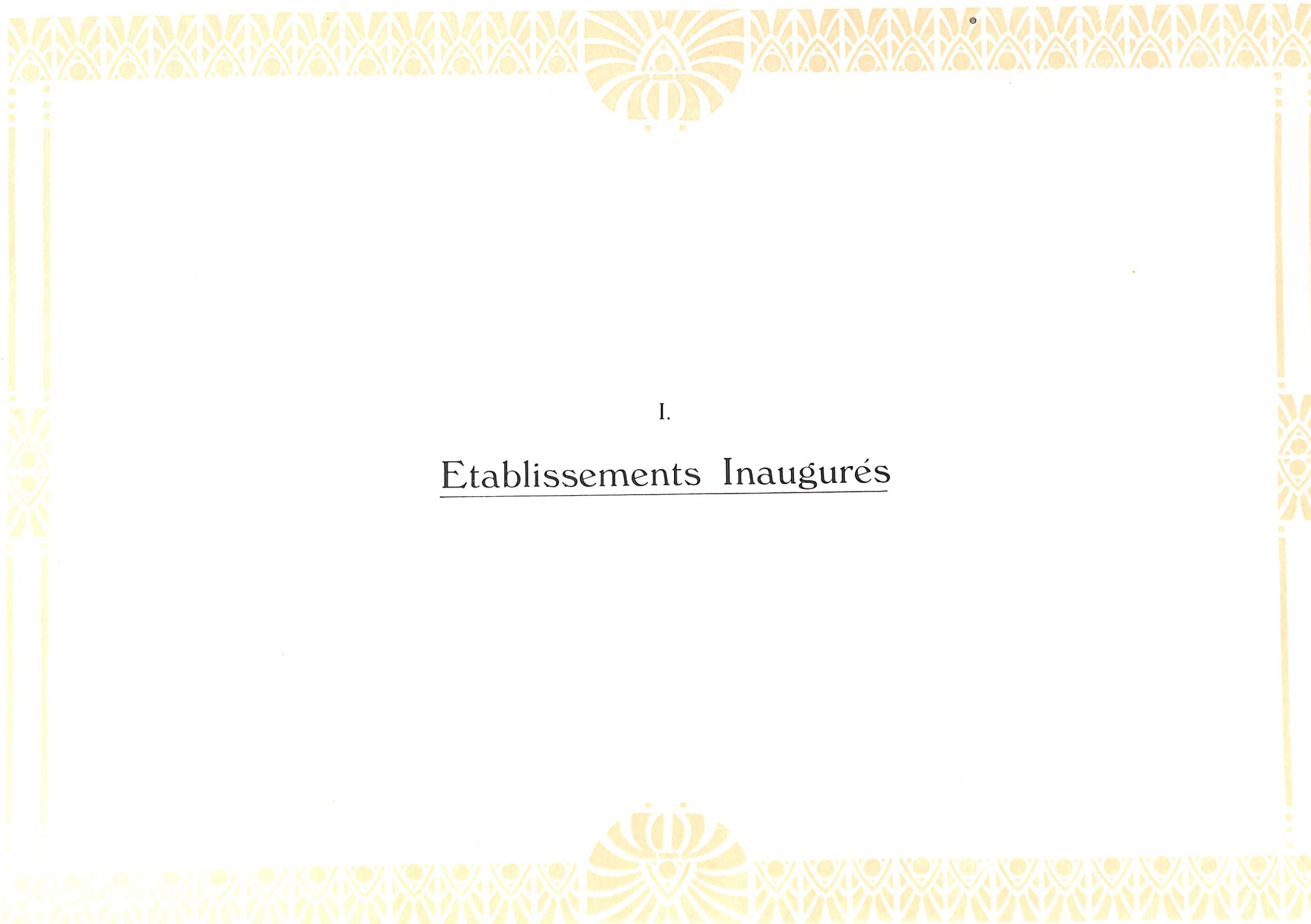
5. Polyclinique Régional du Littoral «Justo José de Urquiza» à Concepción del Uruguay;
6. Hôpital Régional du Nord, pour Paludiques «General Güemes» à Güemes, province de Salta.

AMPLIFIÉS.

7. Asile Colonie Régional Mixte d'Aliénés, à Oliva, (Section hommes et femmes);
8. Asile Colonie Régional Mixte de Retardés à Torres, Province de Buenos Aires (deux sexes);
9. Hôpital Régional Andin «Présidente Plaza», à La Rioja, (section femmes);
10. Sanatorium National de Tuberculeux «Santa María» (pavillon pour Militaires);
11. Hôpital Commun Régional du Chaco, à Resistencia (Pavillon pour maladies infectieuses);
12. Hôpital Commun Régional de Misiones, à Posadas (pavillon pour maladies infectieuses).

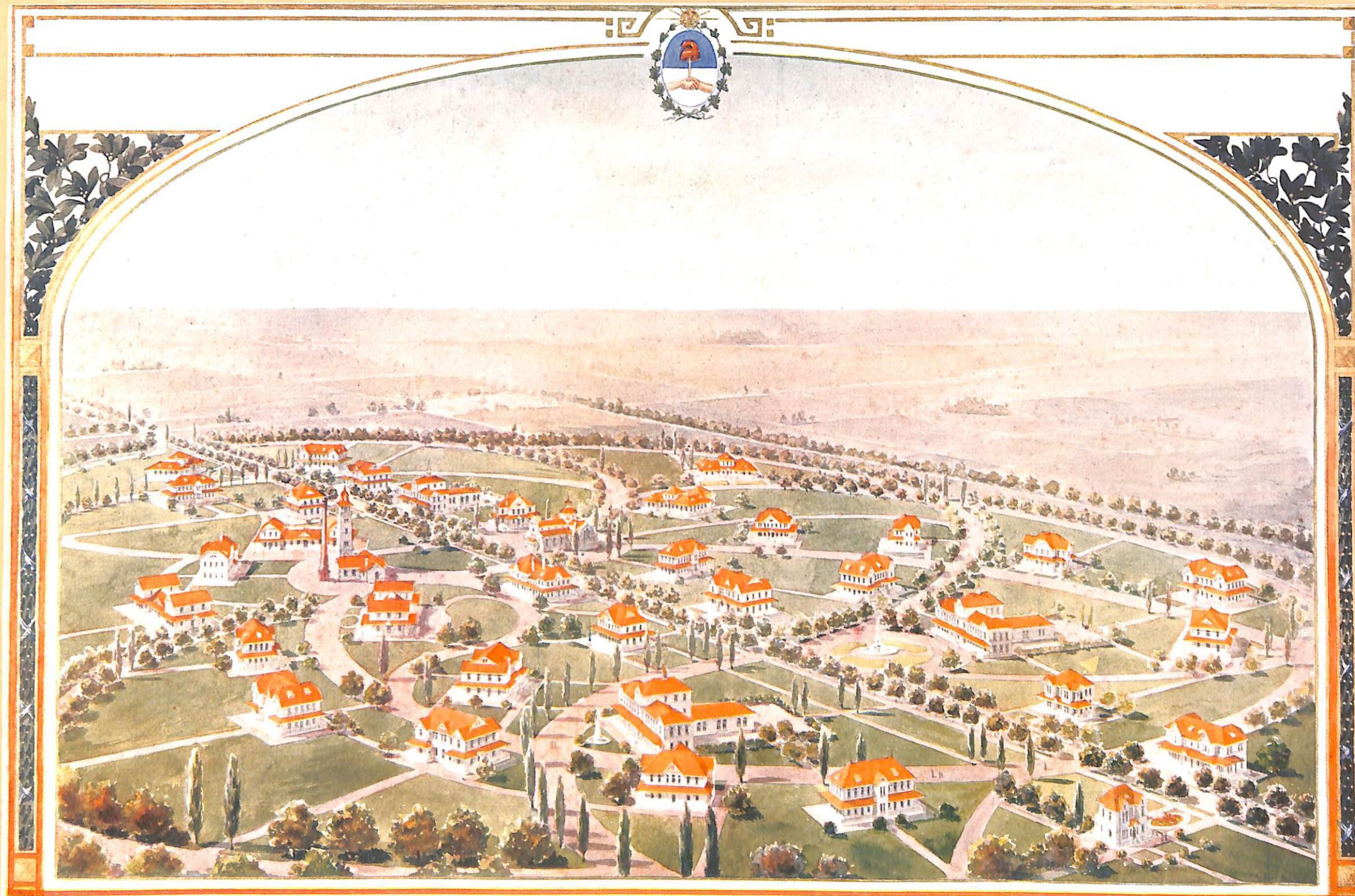
PROJETÉS

13. Hôpital Régional de La Pampa Centrale, à Santa Rosa de Toay;
14. Maison de Réforme pour buveurs consuetudinaires, à Manzanares, Province de Buenos Aires.



I.

Etablissements Inaugurés



MAISON DE RÉFORME DE MINEURS ABANDONNÉS ET DÉLINQUANTS,
À OLIVERA, (PROVINCE DE BUENOS AIRES)

Maison de Réforme de Mineurs Abandonnés et Délinquants,

à Olivera, Province de Buenos Aires



PAR l'inauguration de cette maison de Réforme, effectuée le 7 Décembre 1922, la Commission Conseillère a pu réaliser l'un des points qu'elle avait déjà en vue dans son plan primitif d'action, présenté à l'approbation du Gouvernement National, le 15 Juillet 1907 et approuvé par lui le 17 Avril de la même année, celui de l'éducation et de la réadaptation sociale du mineur abandonné et délinquant, d'accord avec les nouvelles règles pédagogiques et pénales sur cette matière.

Le Docteur Cabred prononça, pendant la cérémonie de l'inauguration, le discours suivant dont la lecture fera connaître les caractéristiques de l'établissement inauguré.

Monsieur le Président de la République;

Monsieur le Ministre par intérim des Affaires Etrangères et du Culte.

Monsieur le Président de la Chambre des appels criminels et correctionnels;

Mesdames;

Messieurs:

La Commission Conseillère des Asiles et Hôpitaux Régionaux que j'ai l'honneur de présider, composée de

MM. les docteurs Felipe A. Justo et Martin Reibel, a la satisfaction de remettre, prête à fonctionner, la section des Garçons de l'Asile Colonie Régional pour Mineurs Abandonnés et Délinquants. Elle se plaît, en même temps, à exprimer ses remerciements à son Excellence le Président de la République et à sa digne épouse, Mme. Regina Pacini de Alvear, pour le précieux patronage qu'ils ont daigné prêter à cette bonne oeuvre en acceptant d'en être les parrains et rehaussant de leur présence l'acte de son inauguration.

*
* *

La maison de réforme qui est livrée aujourd'hui au service public a été créée en vertu de la loi 4953 et forme ainsi partie du vaste plan d'établissements de prévision et d'assistance Sociale, auxquels se rapporte cette loi qui établit avec amplitude et pleine efficacité que le Pouvoir Exécutif déterminera la classe, l'emplacement et le nombre des hôpitaux et asiles publics qui doivent être construits dans tout le pays, avec les ressources créées par elle. Cette maison de Réforme constitue l'une des trois unités hospitalières prévues par la Comisión Conseillère, dans le but de satisfaire au pressant besoin de protection et d'éducation du mineur abandonné.

La première de ces unités a été l'admission et le classement des mineurs des deux sexes à l'asile situé au Port

de la Capitale, pour personnes sans abri et sans travail, la seconde a été la Colonie pour Retardés des deux sexes, près de la station Torres, dans le district de Lujan, à quelques kilomètres d'ici, et la troisième est la maison de Réforme dans laquelle nous nous trouvons.

Le concept intégral de cette assistance n'a pu être réalisé par la Commission car la première de ces sections, complètement terminée et prête à entrer en service, n'a pu remplir ses fonctions, car le gouvernement antérieur y établit les bureaux du Ministère de l'Agriculture; la seconde unité pour mineurs anormaux et retardés de toutes formes et degrés qui auraient pu être classés après l'examen auquel on les aurait soumis dans la première section, est constituée par le bel Asile Colonie construit pour eux, qui fonctionne depuis sept ans et dans lequel on applique, d'une manière satisfaisante, le traitement médico pédagogique à la nombreuse population de phrénasthéniques qui y est soignée.

*
* *

Il est à propos de rappeler, dans cette cérémonie, que l'assistance du mineur abandonné n'est que l'un des numéros du vaste programme projeté par la Commission Conseillère, approuvé par le gouvernement National, le 17 Août 1907, et qui se développe dans la mesure des ressources limitées dont elle a disposé et en tenant compte, en même temps des plus pressants besoins de prévision et d'assistance sociale.

Ainsi, la Commission a construit cinq polycliniques régionaux pour malades atteints de maladies communes: le premier au Chaco, dans la ville de Resistencia; le second à Bell Ville, dans la province de Cordoba; le troisième à La Rioja; le quatrième à Misiones, dans la ville de Posadas et la cinquième à Allen, dans le territoire de Río Negro.

Elle a tracé les plans du sixième: Le Polyclinique Régional «Justo José de Urquiza», à Concepción del Uruguay, pour le quel elle dispose du terrain et des ressources nécessaires et dont les travaux commenceront sous peu; elle a fondé également trois monoclínicas: celui des Retardés, à Torres, province de Buenos Aires; celui des Tuberculeux «Santa María», à Córdoba; celui des Aliénés, à Oliva, dans la même province; et, elle en a projeté un autre pour tuberculeux, à Mendoza, s'étant déjà assuré la possession du terrain sur lequel il s'élèvera. Elle en a prévu deux nouveaux: la maison de Réforme pour Buveurs Consuetudinaires «Eustaquio Cardenas», à Pilar, province de Buenos Aires et la Colonie de Lépreux, dans le Chaco; pour ces deux établissements elle dispose des terrains, des plans et des ressources nécessaires pour commencer les travaux. Elle a construit et terminé, comme il a été dit, l'asile pour gens sans asile et sans travail; elle en a installé un autre de même genre, rue Cangallo, dans la capitale fédérale et elle a projeté la Colonie pour Vieillards Invalides, à Giles, province de Buenos Aires. Elle a donné au pays un total de 6.000 lits pour l'assistance hospitalière et elle en a projeté 850 nouveaux qui pourront être utilisés bientôt. Enfin, considérant les ravages que la tuberculose cause chez nous, elle a rédigé et présenté au Gouvernement, un plan complet de défense antituberculeuse avec une étude détaillée du côté financier de l'entreprise et des moyens de la réaliser. Ce plan prévoit, entre autres unités techniques défensives du terrible mal, la fondation de Sanatoriums de montagne, maritimes, de plaine, des hôpitaux suburbains et quarante dispensaires d'hygiène sociale et de préservation tuberculeuse, distribués dans la Capitale Fédérale et dans les capitales de provinces et de territoire nationaux. Cinq de ces dispensaires sont déjà établis: un à Buenos Aires, rue

Piedras 636, et les quatre autres dans les villes de Santa Fé, San Juan, Corrientes et Catamarca. Le gouvernement antérieur, par l'intermédiaire du Ministère de la Bienfaisance et du Culte dont le titulaire était le docteur Honorio Pueyrredon, prépara la loi de ressources pour affronter la solution de ce pressant problème d'hygiène, publique, il en redemanda, avec insistance, la prompte sanction, sans avoir pu, malheureusement, l'obtenir. Il montra un égal intérêt pour la lutte contre l'alcoolisme et le même ministère envoya au Congrès un projet de loi de prévention et de cure de ce mal, mais, cette fois encore, il n'obtint qu'un résultat négatif. Il faut espérer, cependant que le Congrès ne retardera plus la concession des ressources sollicitées et qui sont exigées impérieusement par l'hygiène publique. Un autre problème qui doit être affronté sans retard, est celui du paludisme, pour lequel le Congrès doit également fournir les ressources. Il en est de même pour la lutte contre la lèpre, l'avariosis et le crétinisme.

Par les travaux énumérés et déjà en voie d'exécution, on voit donc que la Commission a examiné, sous divers aspects, les besoins de prévision et d'assistance sociale, relativement à l'enfance abandonnée, anormale et délinquante, à la vieillesse invalide, aux personnes sans asile et sans travail,—qui abondent dans les villes populeuses comme Buenos Aires—aux malades atteints de maladies communes et autres, qui réclament également la protection de l'état.

La Commission Conseillère nourrit la conviction qu'une oeuvre si importante entreprise par elle, doit être poursuivie avec un plein succès, pendant le gouvernement du Président Alvear, car elle obéit à de pressantes nécessités publiques. Cette conviction s'appuie sur ce qu'a déclaré, très clairement, Monsieur le Président de la Ré-

publique, dans son récent programme de gouvernement, sur l'intérêt qu'il a montré, en Europe et chez nous, pour ces oeuvres de caractère social et dont il vient encore de donner une preuve pendant son action parlementaire en faveur du projet de loi sur les maisons hygiéniques et économiques:

Ces desseins et ces tendances bien accentués ont, il faut le reconnaître, une origine héréditaire et ils obéissent à un noble exemple; en effet, la gestion publique de son illustre père, Don Torcuato de Alvear, s'est aussi caractérisée par de nombreuses et grandes oeuvres de caractère social; pendant son mémorable gouvernement de la Commune de Buenos Aires qu'il transforma, pour faire de la vieille ville coloniale, l'hygiénique et belle métropole européenne de nos jours.

*
* *

Le résultat éducatif et de réadaptation sociale du mineur abandonné et délinquant, que l'on poursuit dans cette maison de réforme, pourra être atteint amplement, non seulement par les précieux éléments dont on dispose pour cela, mais aussi grâce à la législation spéciale que le pays possède maintenant et dont il manquait, jusqu'à il y a trois ans, pour cette catégorie de mineurs. Cette législation est appuyée sur des principes d'éducation, de protection, de prévision et de réforme complètement modernes qui remplacent dans la justice pénale pour mineurs, l'antique criterium du discernement et le moyen inefficace et cruel du châtimement et de la prison. Cette législation constitue un progrès si considérable dans notre pays, qu'il est juste de nommer, en cette occasion, les promoteurs, les législateurs et les organisateurs qui y ont pris part.

En premier lieu, il faut mentionner l'action du Docteur Ricardo Seeber, vice président de la Chambre des Appels Criminels et correctionnels, qui en 1913, dans plusieurs notes qui eurent une profonde répercussion, appella l'attention des pouvoirs publics sur la triste situation dans laquelle se trouvaient les mineurs abandonnés qui avaient eu affaire avec la justice pénale; fit remarquer, également l'absence d'une loi qui assurerait la protection efficace de cette classe de mineurs, et démontra, de plus, qu'il fallait établir, dans cette loi spéciale, de nouveaux principes plus humanitaires, plus conformes avec la psychologie du délinquant et consulter aussi les bases des lois analogues de l'Europe et des États-Unis.

Par l'application de ces lois modernes, fondées sur les principes de la suspension de la «paterna potestas», de la suppression de la prison et des châtiments, de la liberté surveillée, de la liberté sur parole et surtout, de l'emploi de moyens éducatifs, on obtient la correction du mineur abandonné et, en même temps, la défense sociale.

Aux États Unis de l'Amérique du Nord revient l'honneur d'avoir marché à l'avant-garde de ce mouvement en faveur de l'enfant abandonné et délinquant et d'avoir réalisé la réforme transcendente de la loi pénale se rapportant à cette classe d'enfants, le soustrayant au droit commun, et le plaçant sous une juridiction spéciale. La création, à Chicago, de cours juvéniles, en 1899, a été un bel exemple qui a été imité par plusieurs nations d'Europe et par nous qui, en matière de droit pénal, comme pour notre Constitution, nous sommes appropriés les lois de la grande et progressiste République du Nord. Les résultats de la nouvelle loi ont été si satisfaisants dans ce pays, que la statistique sur la rechute délictueuse des enfants

soumis à ce système démontre que cette rechute a diminué du 40 pour cent—chiffre antérieur à la réforme—au 20 pour cent. Il en est de même en Angleterre avec l'application de lois analogues et avec le fonctionnement de ses fameuses écoles industrielles de réforme.

*
* *

Les démarches entreprises dans nos tribunaux et au Ministère de la Justice par le vice-président de la Chambre des Appels Criminels et Civils, docteur Seeber ont été accueillies au Parlement, par le docteur Luis Agote qui présenta à la Chambre des Députés un projet de loi sur le patronage des mineurs et dont le dispositif a été rédigé par la Chambre des Appels. Le docteur Agote demanda, avec une louable insistance, la sanction de cette loi, pendant trois périodes parlementaires, et finit par l'obtenir et la faire promulguer sous le numéro 10.903, le 21 Octobre 1919.

Quelques jours, à peine, après cette promulgation, l'action de même tribunal de Justice se fit sentir dans la réglementation détaillée de la loi qui fut promulguée le 24 Octobre de la même année. Dans ce règlement est établi quel sera l'esprit fondamental de la loi qui sera une loi d'éducation et non de châtiment, il fixe les collaborateurs qui seront chargés de son application et les institutions qui seront ses collaboratrices, il dispose les nouveaux procédés qui devront être employés; la classe d'établissements où devront être placés les mineurs; comment les inspecteurs devront remplir leurs fonctions d'enquête et de protection; il sollicite, en même temps, le concours des médecins qui voudront prêter leur aide scientifique en assistant aux audiences, en examinant la santé des mineurs capables d'être rééduqués; il provoque également l'ins-

cription des personnes honnêtes qui voudront bien prendre à leur charge, sous la surveillance du juge, les mineurs que lui même désignera.

Dans cet important accord du Haut Tribunal on appelle l'attention des pouvoirs publics sur la nécessité de fournir les ressources nécessaires à la construction des établissements mentionnés dans l'article 22 de la loi; il est aussi fait mention des institutions et des personnes en situation d'aider au progrès social, étant donné que la loi ne prévoit pas ces ressources.

Le même Tribunal a publié un autre accord pour désigner les juges et les procureurs spéciaux qui doivent intervenir dans les procès des mineurs n'ayant pas atteint 18 ans; il confia au docteur Seeber l'accomplissement de la loi 10.903 et celui-ci, en vertu de cette attribution, insista vivement pour obtenir l'action concurrente de la police, provoqua la création du dépôt des mineurs qui fut fondé par le chef de police d'alors, docteur Elpidio González et auquel le docteur Carlos de Arenaza donna une excellente organisation; il suggéra aussi l'adoption de plusieurs dispositions de caractère policier sur la surveillance et la protection des mineurs.

La mesure la plus importante, sans contredit, adoptée par la Chambre des Appels a été la création et l'organisation du corps des inspecteurs, fonctionnaires appelés aux États Unis «probation officers»—visiteurs—dont les fonctions, après celles des juges, sont considérées comme étant les plus importantes. Il en est ainsi, en effet, car ce fonctionnaire chargé de l'enquête de tous les antécédents personnels et de famille du mineur abandonné et qui est, de plus, son protecteur devant le Tribunal, représente les intérêts du mineur qui comparait à l'audience et, en exposant la faute qu'il a pu commettre, il le fait

avec l'intention d'y trouver un remède, d'éviter sa répétition et non de lui infliger un châtement.

A ce sujet, le juge au correctionnel, Docteur Oribe me disait, il y a quelques jours: «L'action de ces inspecteurs est la base la plus solide que nous possédons pour l'application de la loi». Un juge du Tribunal des mineurs de l'état de Californie, parlant de l'efficacité des fonctions de ces visiteurs, dit également: «L'Evangile s'est converti en loi. Jésus Christ a dit: «Cherchez et sauvez celui qui est perdu» et telle est, exactement la mission des visiteurs, chercher et sauver ceux qui sont perdus».

Par ce même accord, le Docteur Ernesto Nelson fut nommé inspecteur général des délégués des tribunaux de mineurs et chargé de l'organisation de ce corps; il put utiliser ainsi ses nobles aspirations et les vastes connaissances théoriques et pratiques acquises aux États Unis par ce savant éducateur qui mena à bien et de la manière la plus habile la mission qui lui avait été confiée. La preuve en est dans les importantes instructions rédigées par lui pour les fonctions des inspecteurs délégués des tribunaux des mineurs, lesquelles rendent efficaces, surtout, l'application du système de la liberté surveillée; et, de plus, dans le succès complet obtenu par les conférences qu'il organisa, sous le patronage du docteur Seeber, dans la Palais de Justice, qui ont si bien intéressé l'attention publique et auxquelles j'ai eu l'honneur de prendre part.

Pour la meilleure application de la loi du patronat des mineurs, la Chambre des Appels a pris beaucoup d'autres mesures telles que la création d'un conseil central de sociétés protectrices des mineurs, dans lequel figurent des représentants de toutes les sociétés de cette nature, spécialement des dames, et dont les statuts sont déjà approuvés.

L'énumération indispensable, quoique abrégée, des

travaux réalisés par le docteur Seeber et ses dignes collaborateurs du tribunal dont il fait partie, ainsi que d'autres de distinctes hiérarchies, met en évidence l'immense labeur de réforme doctrinaire et pratique qui a été accompli; dans ce travail persévérant d'amélioration de la loi figurent l'exposition des réformes et le nouveau système de procédure en matière pénale étudiés par le docteur Jorge H. Frías.

L'intense travail réalisé est confirmé par les intéressants chiffres statistiques qui m'ont été fournis par le juge Docteur Oribe, partisan enthousiaste de la réforme.

Après trois ans de fonctionnement du tribunal confié à ce juge, 5.783 causes de mineurs ont été instruites. Le plus grand nombre de ces mineurs, sont ceux de 17 ans et ensuite ceux de 13 et de 15 ans; de ces 5.783 mineurs, 2492 sont sans instruction, c'est-à-dire le 43 pour cent, chiffre assurément bien suggestif.

Sur ces 5783 mineurs, 989 ont été retenus et 437 d'entre eux ont été distribués dans des établissements publics et particuliers, comme la Colonie de Marcos Paz, celle de Claypole, la Colonie de Retardés de Torres, le Collège des Salésiens de la Patagonie, la maison de l'Enfant, etc., etc. Les autres ont été remis à leurs parents ou à des particuliers sous la surveillance du tribunal.

Ces chiffres démontrent encore que le tribunal ne dispose pas encore du nombre suffisant d'établissements appropriés pour l'application de la loi et mettent en évidence l'impérieuse nécessité de remédier à une si grave lacune.

*
* *

En dehors de l'action transcendentales réalisée par la Chambre des Appels, il est juste de rappeler, comme je l'ai déjà fait dans une autre circonstance, que chez nous,

la protection de l'enfant abandonné a été commencée pendant la période coloniale, par la fondation de la Maison des Orphelins et de celle des Enfants Trouvés et qu'elle a continué à s'exercer par l'intermédiaire d'institutions officielles et de nombreuses sociétés nationales et étrangères, dans cette ville et dans les provinces. Parmi les premières figure, comme on le sait, la très méritoire Société de Bienfaisance de la Capitale avec ses asiles et hôpitaux nombreux et bien entretenus, la Colonie de mineurs de Marcos Paz, l'Institut Tutélaire des Mineurs et les services spéciaux hospitaliers et de consultations de l'Assistance Publique. Parmi les institutions particulières, méritent une mention spéciale: La Patronage de l'Enfance, fondé en 1892, pendant l'intendance de M. Francisco Bollini; l'Institut Tutélaire des Mineurs et les Ecoles et Instituts Philanthropiques Argentins. Le premier étend ses bienfaits depuis l'enfant à la mamelle, jusqu'à celui qui fréquente les écoles des Arts et Métiers ou l'École Agricole Industrielle. Cette institution n'a pas arrêté là son oeuvre bienfaisante, mais de plus elle a poursuivi, depuis sa fondation, et elle poursuit encore avec persévérance l'approbation par les Chambres d'une loi de protection de l'enfance. En cinq occasions différentes, le Patronage a renouvelé sa pétition au Congrès, mais inutilement jusqu'à présent. Parmi les projets de loi déposés, figure, accompagné d'un lumineux exposé des motifs, celui de Monsieur Jorge M. Williams partisan enthousiaste et persévérant de la cause de l'enfance. Non moins méritoire est l'action de l'école fondée et dirigée par M. William C. Morris, laquelle a été fréquentée, en l'espace de 16 ans, par 60.000 enfants pauvres qui reçoivent l'instruction primaire et auxquels on apprend un métier, en leur procurant du travail et en leur distribuant gratuitement des livres et des vêtements; cette école réalise ainsi une véri-

table oeuvre de prévision sociale. Sont orientés dans le même sens les oeuvres dirigées par la Société de Saint Vincent de Paul, ce grand ami de l'enfance abandonnée; par la société des Salésiens, par celle des Asiles Maternels, par celle des Écoles et Patronages et tant d'autres dont quelques unes ont été fondées par des legs.

*
* *

La maison de Réforme qui est livrée aujourd'hui au service public a été conçue pour 1.200 mineurs des deux sexes, et ses services généraux tels que lavoir, usine de lumière électrique, égouts etc., ont été calculés pour ce nombre. Actuellement elle peut recevoir largement 420 enfants et elle répond au système des portes ouvertes, comme la Colonie d'Aliénés de l'Open Door, celle des enfants anormaux de Torres, proche d'ici et celle d'Oliva, à Cordoba, pour aliénés des deux sexes.

Elle comprend une superficie de 425 hectares de terrains élevés et des plus fertiles de la province de Buenos Aires. Les pavillons disposés en ordre dispersé, au nombre de quinze, sont de style chalet, ils sont amples, simples, beaux et commodes.

Ils sont destinés: les uns au logement, d'autres aux infirmeries, écoles, ateliers, cuisine, usine et tour d'eau, laiterie, basse-cour et écurie.

Les édifices, complètement indépendants, permettront de classer les mineurs d'après leur âge, leurs antécédents judiciaires, personnels et de famille, leur conduite et leur santé.

Le système d'éducation, pour le fonctionnement de cette Maison de Réforme, sera intellectuel, moral et industriel. On appliquera, ainsi, la trinité de L' «M», éducation mentale, morale et manuelle, comme on dit dans la célèbre

maison de réforme de Elmira, pour adultes, en individualisant, le plus possible, le traitement.

Pour la première, on donnera l'instruction primaire à l'école qui est dotée d'un abondant matériel d'enseignement et de nombreux maîtres diplômés; pour la seconde on donnera des leçons de morale et de religion et pour la troisième on appliquera le travail sous toutes ses formes: dans les ateliers, l'horticulture, le jardinage, l'agriculture, l'élevage du bétail, la laiterie, l'élevage des porcs, des oiseaux de basse-cour etc., etc. Tout cela suivant les antécédents, les inclinations et les aptitudes de chaque pupille, car le principe de l'individualisation de l'enseignement est la condition du succès. On ne doit pas oublier l'observation très exacte de la célèbre Conception Arenal qui dit qu'il n'y a pas d'enfants «incorrigibles» mais des enfants «non corrigés».

On utilisera le stimulant des récompenses pour l'amélioration morale et on établira aussi, ainsi qu'on le fait pour les aliénés, pour tous ceux qui travaillent, le pécule de sortie, au moyen duquel ils pourront subvenir à leurs premiers besoins quand ils sortiront de l'établissement.

On s'efforcera, aussi, de leur rendre agréable le nouveau genre de vie auquel ils seront soumis en leur faisant aimer l'établissement; l'instruction et le travail alterneront avec des récréations utiles, le cinématographe, le théâtre etc., et avec des exercices sportifs à l'air libre qui fortifieront leur santé; on donnera la plus grande importance à l'éducation physique et aux exercices militaires.

Les pupilles jouiront de la franchise et de la liberté sur parole laquelle sera accordée à ceux qui, par leur bonne conduite observée durant un temps suffisant, se rendront dignes de cette faveur, liberté qui sera le prélude, dans bien des cas, de la liberté définitive qui sera également accordée.

L'application de ces divers éléments pédagogiques produira, certainement, dans cet établissement de réforme, les mêmes heureux résultats qui ont été obtenus dans les établissements similaires d'Europe et des États Unis d'Amérique du Nord. Ces résultats peuvent se résumer dans ces paroles: Régénération et utilisation sociale du mineur vicieux, rebelle, indiscipliné et délinquant.

Dans la célèbre maison de Réforme nord américaine de Elmira, pour adultes, on calcule, après plusieurs années d'observation, que plus du 80 pour cent de ceux qui sortent libérés ne récidivent pas, avec cette particularité que cette proportion tend à s'élever davantage.

Monsieur le Président;

Messieurs.

Lorsque seront réalisées, comme nous en avons l'intime espoir, ces fins si hautes, l'Argentine pourra offrir à l'admiration de ses enfants et des étrangers, dans la maison de réforme qui s'inaugure aujourd'hui, comme dans la Colonie de l'Open-Door, que j'ai eu également l'honneur de fonder, un bel exposant de la haute culture morale de notre pays.

La somme dépensée dans la constructions de la maison de réforme de mineurs abandonnés et délinquants à Olivera a été de \$ 1.432.618,02 $\frac{m}{h}$; comme sa capacité est de 420 mineurs, il s'en suit que le prix de chaque lit a été de pesos 3.411.04. Cette somme se décompose ainsi:

Pour constructions	\$ 2.564.96
Pour installations complémentaires	» 846.08
Total pour chaque lit	\$ 3.411.04

Dans ce prix est compris celui du terrain l'édification et les installations complémentaires (oeuvres sanitaires) installations électriques et d'eau chaude et froide).

Plus tard, quand la capacité atteindra le chiffre prévu de 3.000 lits pour enfants abandonnés et délinquants des deux sexes, le coût sera réduit, car les services généraux seront déjà établis pour ce nombre de lits. En appliquant la somme de \$ 355. 335.63 $\frac{m}{h}$ qui a été absorbée par la construction des installations complémentaires, au chiffre mentionné de 3.000 lits, le prix moyen, par lit, pour cette rubrique, au lieu de \$ 846.08, ne sera que de \$ 118.44.

Hôpital Commun Régional de Misiones à Posadas



ET Hôpital Régional a été livré au service public le 21 Janvier 1924.

Situé aux environs de la ville de Posadas, sur les berges élevées qui bordent le cours du Parana, il offre, par la simplicité de ses lignes architecturales, par le coloris vivant de ses tuiles, un gracieux tableau que la Commission saura compléter par la formation de parcs et de jardins et tirer ainsi pleinement parti de l'influence stimulante que ces notes de beauté exercent sur l'esprit naturellement abattu des malades.

Actuellement l'établissement est composé de quatre pavillons qui sont : un pour maladies internes et chirurgicales, un autre pour cuisine, un troisième pour lavoir et service de désinfection et, enfin, un pour autopsies. Prochainement on commencera la construction d'un cinquième pavillon destiné à l'assistance des malades atteints de maladies infectieuses. La capacité de l'établissement qui est actuellement de 111 lits se verra alors augmentée de 64 nouveaux lits.

Lorsque la Commission disposera des ressources nécessaires, elle construira successivement les pavillons pour la maternité, l'administration, la remise, etc., qui ont été prévus dans le projet primitif de l'Hôpital.

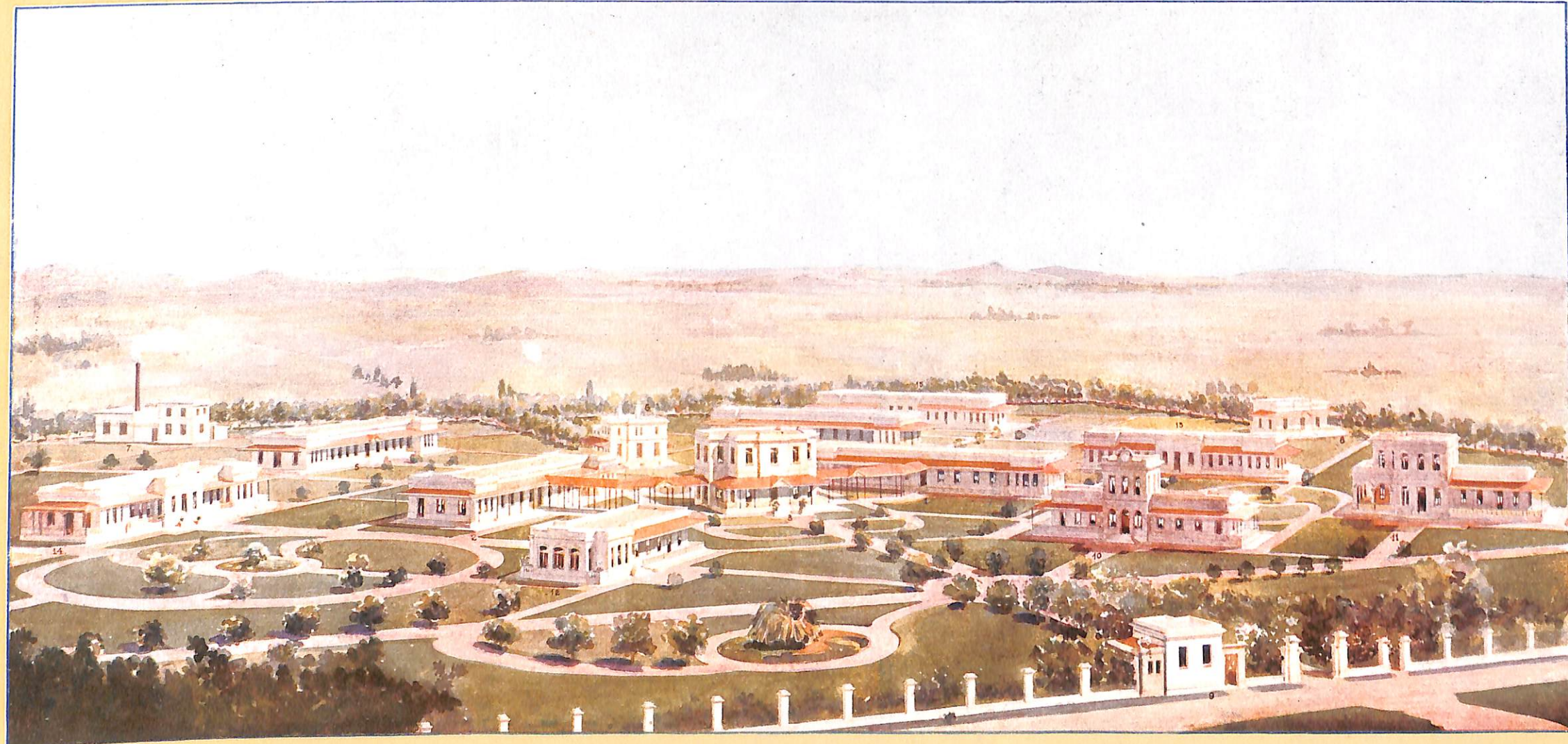
Dans la construction de la section déjà inaugurée,

on a dépensé la somme de \$ 347.630.78, pour édification et \$ 216.369.58, pour l'exécution des installations sanitaires, en sorte que le coût total de chaque lit revient à \$ 5.081,08 (\$ 3.131.81 pour l'édification et \$ 1.949.27 pour installations complémentaires). Ce prix élevé en apparence, est dû au fait qu'un seul des pavillons existants est destiné à recevoir les malades, tandis que les autres sont affectés à des services prévus pour un nombre de malades beaucoup plus grand que celui que peut loger actuellement l'Hôpital. A mesure que les autres pavillons de logement seront construits, cette somme se verra donc graduellement diminuée. Nous en avons une preuve dans la construction d'un pavillon pour maladies infectieuses, qui sera bientôt commencé, et dans lequel on calcule pour chaque lit, entre frais d'édification et d'installations complémentaires, un prix qui atteint seulement \$ 2.712.26.

L'Hôpital commun Régional de Misiones, à Posadas, donne ses services d'assistance médicale aux malades du territoire national où il se trouve, Misiones et à ceux de la province voisine de Corrientes; et les bienfaits de son action humanitaire arrivent aussi aux populations limitrophes du Paraguay et du Brésil, d'où arrive une partie, minime, il est vrai, des malades assistés. On a pu le constater dans le secours efficace et généreux que l'Hôpital a donné aux nombreux blessés de la catastrophe de la ville paraguayenne de Villa Encarnación.

HOSPITAL COMVN REGIONAL ANDINO

"PRESIDENTE PLAZA"
EN
LA RIOJA



MINISTERIO DE RELACIONES EXTERIORES y CVLTO
• COMISION ASESORA DE ASILOS y HOSPITALES REGIONALES •

DOCTOR DOMINGO CABRED PRESIDENTE
" RICARDO COLON }
" MARCELINO HERRERA VEGA } VOCALES

1 PABELLON ENFERM. QUIRURGICAS HOMBRER
2 " " MUJERES
3 " DE OPERACIONES
4 " ENFERM. INTERNAS HOMBRER
5 " " MUJERES
6 COCINA

LEYENDA

7 LAVADERO y DESINFECCION
8 PABELLON AUTOPSIAS
9 PORTERO
10 ADMINISTRACION
11 PABELLON PENSIONISTAS
12 " NIÑOS

13 PABELLON ENFERM. INTERNAS HOMBRER
14 " MATERNIDAD
15 " INFECCIOSOS

Eugenio Balduino Arquitecto
Ing. Constante Egaut Inspector General

Hôpital Régional Andin “Presidente Plaza”

à La Rioja



A création de cet hôpital, prévue aussi dans le plan primitif formulé par la Commission Conseillère, a obéi à la nécessité de donner l'assistance médicale commune à la population de la zone andine du pays; mais comme le Sanatorium Santa María, l'unique établissement national que nous possédons pour assister, dans un climat de montagne, les malades tuberculeux, était déjà insuffisant pour accueillir le nombre croissant des demandes d'admission, la Commission, considérant que la région dans laquelle était situé l'Hôpital Régional Andin «Presidente Plaza» était très favorable pour le traitement des malades atteints de bacillose, destina, avec l'approbation du gouvernement national, cet établissement à l'assistance de ce genre de malades.

Pendant l'acte de son inauguration, qui eut lieu le 2 Mai, 1924, le Docteur Cabred prononça le discours suivant. On peut voir, dans ce travail, combien est réduit le nombre de lits par habitants, dont dispose le pays et la nécessité de continuer à construire les autres établissements hospitaliers que nous énumérons, ainsi que l'appui donné par le gouvernement à cette oeuvre:

*Monsieur le Ministre;
Monsieur le Gouverneur;
Mesdames;
Messieurs:*

C'est avec une intime satisfaction que la Commission que je m'honore de présider et qui est formée de M. M. les docteurs Pascual Palma et Miguel Susini, remet entre les mains du gouvernement et au pays, complètement achevée et prête à fonctionner la première section de l'Hôpital Régional Andin «Presidente Plaza» qui, à présent seulement, jouit, pour son entretien d'un budget voté pour l'année en cours, par le Congrès de la Nation.

Notre satisfaction est très légitime car l'hôpital qui ouvre aujourd'hui ses portes, réunit toutes les conditions de commodité, d'hygiène et de traitement que l'on a eu en vue en le construisant, et l'on a tenu compte, pour cela des exigences du terrain et du climat dans lesquels il est appelé à rendre ses importants services.

La Commission remercie vivement son Excellence le Ministre des Affaires Étrangères et du Culte, docteur Angel Gallardo, qui a voulu honorer de sa présence très flatteuse, l'acte inaugural et affirmer ainsi, une fois de plus, sa décisive bonne volonté de pousser en avant les travaux réalisés par la Commission. Sa profession d'ingénieur, ses études approfondies de la biologie appliquée à la médecine et aussi la connaissance des nécessités du

pays dans cet ordre de choses ont, sans aucun doute, contribué à cette préférence marquée. Sa présence marque, en même temps, le haut intérêt qu'inspirent ces oeuvres à son Excellence la Président de la République, Docteur Marcelo T. de Alvear. En effet, il est de notoriété publique que le premier magistrat nourrit, comme pensée ferme de son gouvernement, la volonté de s'occuper de tout ce qui a trait aux besoins de la santé publique. Il a exprimé cette pensée dans son programme de gouvernement, dans des messages au Congrès de la Nation et dans des décrets nombreux. L'idée qu'il se fait de toutes les questions relatives à la prévision et à l'assistance sociale est si claire et si ferme que, pendant son gouvernement, il résoudra ou, pour le moins, contribuera à la solution des nombreux problèmes se rapportant à la salubrité publique. Il faut espérer, pour la réalisation de ce noble dessein, que seront promptement approuvés divers projets de loi qui attendent encore la sanction du Congrès et relatifs à la lutte antituberculeuse, antialcoolique et antiépreuse. Leur approbation est indispensable pour pouvoir disposer des ressources nécessaires pour assurer l'efficacité de cette lutte.

Son Excellence le Président de la République, Dr. Marcelo T. de Alvear et sa digne épouse Mme. Régina Pacini de Alvear, ont voulu rehausser l'éclat de cette cérémonie d'inauguration en acceptant d'en être les parrains; mais, dans l'impossibilité d'y assister, ils se sont fait représenter par son Excellence le ministre des Affaires Étrangères et du Culte, docteur Angel Gallardo et par l'épouse du gouverneur de la province, Mme. Elisa Dávila de Dávila San Román.

En ce qui touche à l'assistance hospitalière, des statistiques dignes de foi démontrent que les provinces andines sont celles qui comptent le moins d'hôpitaux. Celles

du Nord, celles du Centre et, surtout, celles du littoral sont un peu mieux partagées, à ce point de vue, bien qu'elles laissent encore beaucoup à désirer.

Dans les provinces andines il n'y a que 0,93 de lit pour 1.000 habitants; dans celles du nord, il y en a 2,28 pour un nombre égal d'habitants; dans celles du centre on en compte 2,80 et dans celles du littoral, y compris la ville de Buenos Aires, il y a 3, 19 lits pour 1.000 habitants.

Le besoin de lits dans les provinces du nord, sera bientôt amoindri par la construction de l'Hôpital Régional du nord pour Paludiques, que la Commission Conseillère des Asiles et Hôpitaux Régionaux a le projet de fonder dans la province de Salta et pour lequel elle possède déjà le terrain qui a été offert gratuitement, ainsi que les plans et les ressources nécessaires.

L'insuffisance de l'Assistance hospitalière se fait encore plus sentir dans les territoires nationaux, car suivant la même statistique officielle que nous mentionnons, ils ne possèdent qu'un lit pour mille habitants. Aussi la Commission Conseillère a-t-elle porté de ce côté son action en construisant des hôpitaux au Chaco, à Misiones et au Río Negro, dans les villes de Resistencia, de Posadas et d'Allen. Bientôt elle entreprendra la construction de deux autres hôpitaux à Santa Cruz et dans la Pampa centrale; pour ces derniers elle possède les terrains qui ont été offerts gratuitement par des habitants de ces territoires.

Il y a donc un problème hospitalier à résoudre, prévu par la loi 4.953 et cette solution sera réalisée quand l'Argentine possédera cinq lits pour 1.000 habitants; et comme chaque lit, dans le courant de l'année, sert généralement pour deux malades, en réalité, le pays possédera dix lits pour chaque mille habitants.

*
* *

Dans une région comme La Rioja, exposée à de fréquents tremblements de terre, la construction d'un hôpital, devait constituer et a constitué un sérieux motif d'étude, au point de vue de son emplacement, de son orientation et de la solidité des édifices et la Commission que je préside a tenu compte de toutes ces circonstances. Aussi, mettant à profit les conclusions du Congrès des Ingénieurs, célébré à Florence, en 1909, au sujet des derniers tremblements de terre du sud de l'Italie, elle a orienté les édifices dans la direction dans laquelle l'observation des oscillations des tremblements éprouvés dans cette ville a démontré qu'elles étaient le moins intenses, c'est-à-dire à 45 degrés dans le sens de la Sierra de Velazco, orientation qui est aussi la meilleure pour l'exposition des édifices au soleil.

Dans le but d'obtenir des constructions antisismiques, on a employé les matériaux les plus convenables, tels que: le ciment armé dans les fondations et dans les murs, des poutrelles de fer qui relient entre elles toutes les structures des édifices; on a ainsi obtenu de parfaites conditions de stabilité. Pour le même motif, presque tous les bâtiments n'ont qu'un étage, afin de neutraliser, autant que possible, les effets des oscillations. Toutes ces précautions ont obtenu le résultat désiré, car pendant la construction de l'Hôpital, quelques mouvements sismiques se sont produits, sans aucune conséquence.

Les plans ont été tracés par l'architecte Eugenio Balduino et la direction des travaux a été confiée à l'architecte Hubert Schefer; tous deux appartiennent au personnel technique de la Commission Conseillère.

La capacité de l'établissement est de 168 malades commodément logés. Les pavillons, complètement séparés, disposés en ordre dispersé, sont amples, bien aérés et entourés de spacieuses galeries qui les protègent du soleil et de la pluie.

L'hôpital comprend huit pavillons: cinq pour les malades, un pour la cuisine, un pour le lavoir et un autre pour les autopsies;

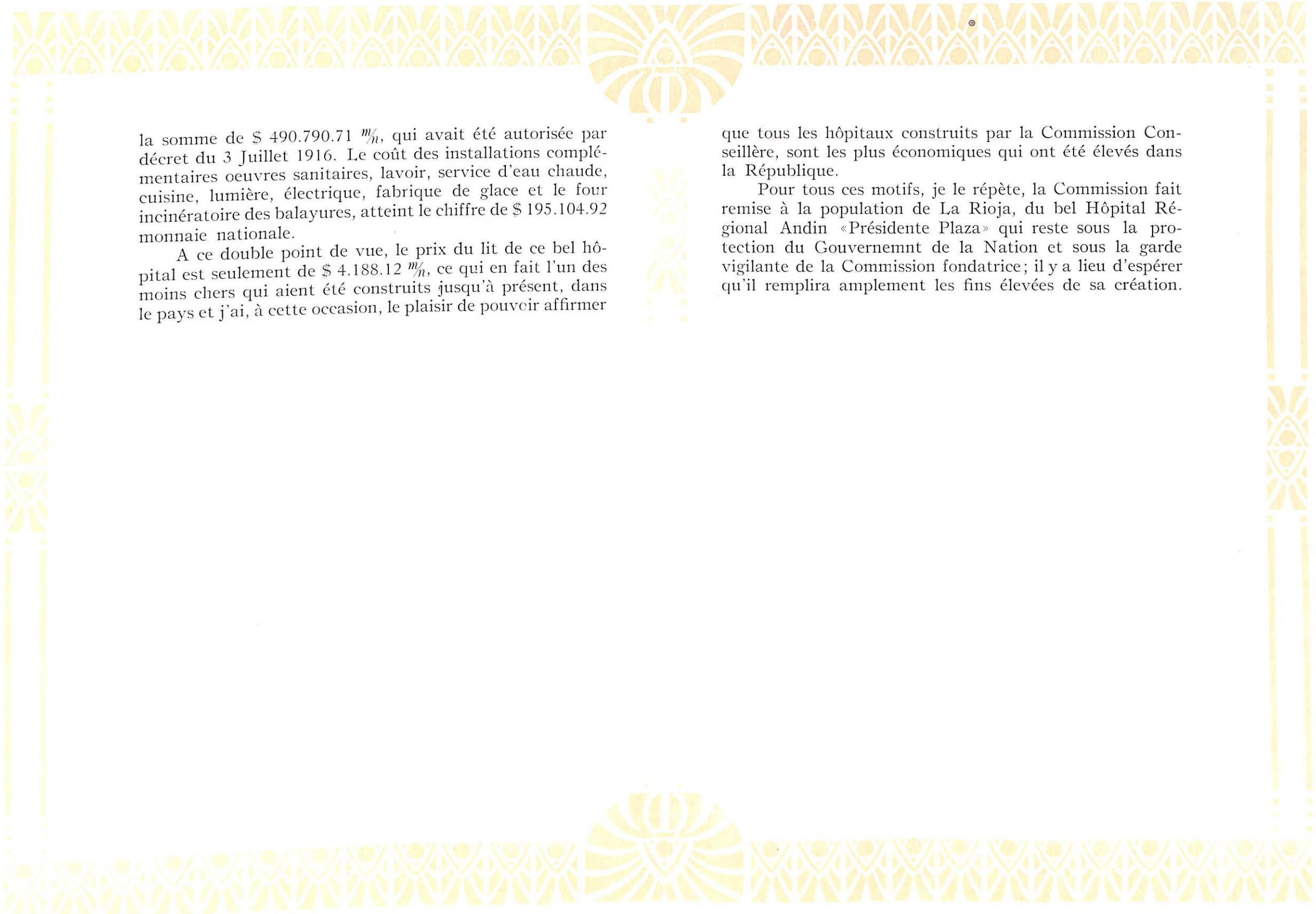
Les services sanitaires et ceux de provision de lumière électrique, préparés et exécutés par le Oeuvres Sanitaires de la Nation sont parfaits. La provision d'eau est abondante et d'excellente qualité. L'établissement possède encore un lavoir à vapeur très complet, une fabrique de glace avec chambre frigorifique, et un four pour l'incinération des balayures et autres résidus.

On peut donc affirmer que le nouvel hôpital régional répond dans sa construction et dans les installations complémentaires de ses services généraux, à toutes les exigences hygiéniques des hôpitaux modernes.

Situé dans une région de climat chaud et sec, sans grands vents, aux flancs de la Sierra de Velazco, sans oscillations brusques de température et avec un air très pur, il offre d'excellentes conditions pour l'assistance des malades du poumon et beaucoup de ces malades pourront profiter des avantages du climat et de l'assistance dans un établissement régional commode et hygiénique et dont le généreux budget d'entretien rendra ses services encore plus efficaces.

*
* *

Il est utile et convenable que le gouvernement et le pays connaissent dans tous les détails, le prix de cet hôpital qui, malgré sa capacité, l'époque de la guerre européenne où il a été commencé, la qualité et le prix élevé des matériaux et, enfin, la grande distance qui sépare la ville de La Rioja de la Capitale Fédérale, n'a exigé qu'une somme très réduite. En effet le prix de la construction a atteint seulement le chiffre de \$ 433.112 $\frac{m}{n}$, ce qui représente une économie de \$ 57.678.31 $\frac{m}{n}$, ou le 11,75 % sur



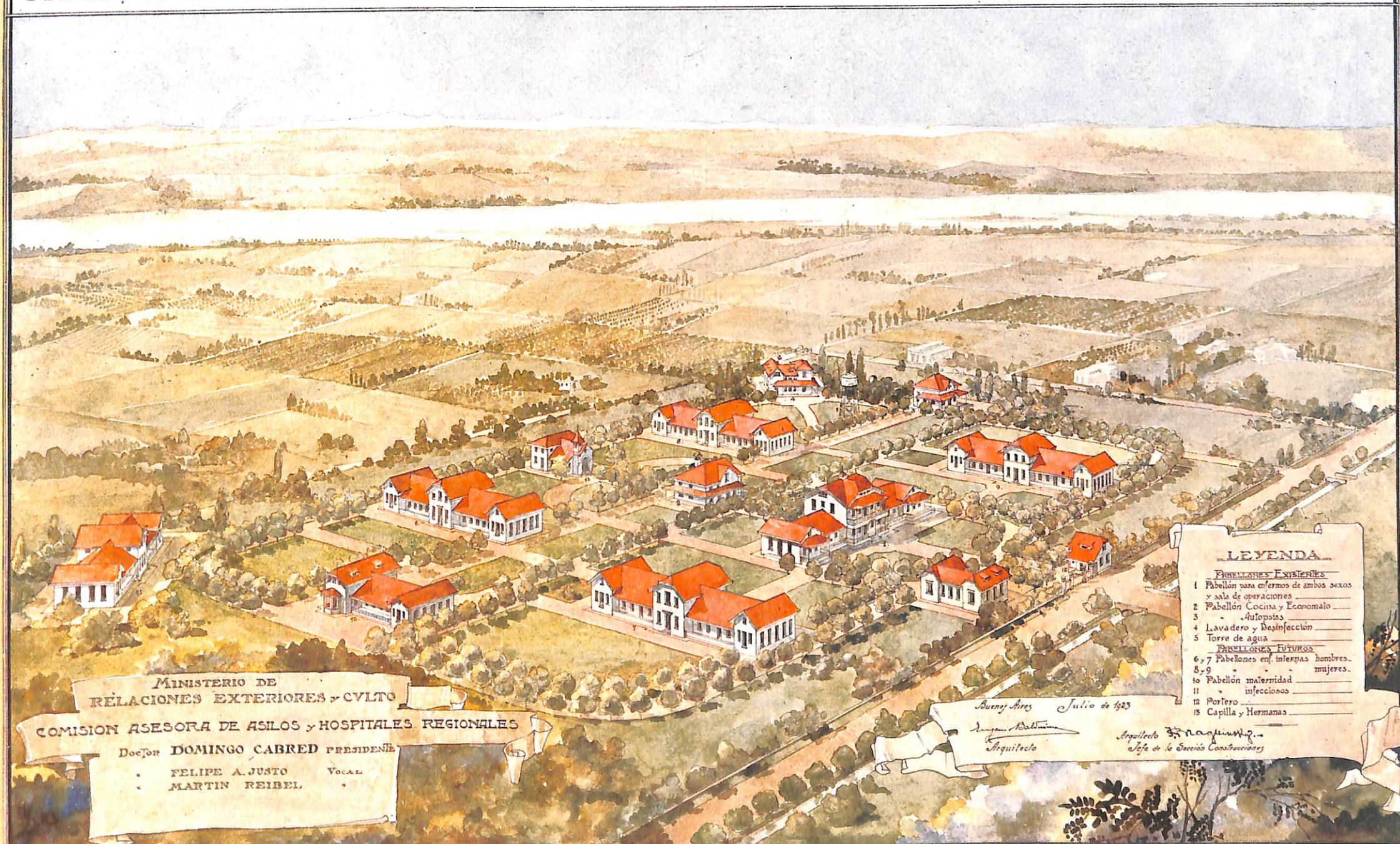
la somme de \$ 490.790.71 m/n , qui avait été autorisée par décret du 3 Juillet 1916. Le coût des installations complémentaires oeuvres sanitaires, lavoir, service d'eau chaude, cuisine, lumière, électrique, fabrique de glace et le four incinérateur des balayures, atteint le chiffre de \$ 195.104.92 monnaie nationale.

A ce double point de vue, le prix du lit de ce bel hôpital est seulement de \$ 4.188.12 m/n , ce qui en fait l'un des moins chers qui aient été construits jusqu'à présent, dans le pays et j'ai, à cette occasion, le plaisir de pouvoir affirmer

que tous les hôpitaux construits par la Commission Conseillère, sont les plus économiques qui ont été élevés dans la République.

Pour tous ces motifs, je le répète, la Commission fait remise à la population de La Rioja, du bel Hôpital Régional Andin «Présidente Plaza» qui reste sous la protection du Gouvernement de la Nation et sous la garde vigilante de la Commission fondatrice; il y a lieu d'espérer qu'il remplira amplement les fins élevées de sa création.

HOSPITAL COMVN REGIONAL DEL RIO NEGRO EN ALLEN



Hôpital Commun Régional du Río Negro,

à Allen

P

OUR mettre l'assistance médicale à la portée des habitants de la zone sud de la République, la Commission Conseillère a créé cet hôpital dans la belle vallée de

Allen.

Voici le discours par lequel le docteur Cabred, en sa qualité de président de la Commission Conseillère des Asiles et Hôpitaux Régionaux, l'a déclaré inauguré, le 15 février 1925. Il y relate les procédés employés par les entrepreneurs peu scrupuleux chargés de la construction et les résultats de l'intervention de la justice.

Monsieur le Gouverneur;

Monsieur le président de la municipalité;

Mesdames;

Messieurs:

La commission Conseillère des Asiles et Hôpitaux Régionaux que j'ai l'honneur de présider et qui est composée des Docteurs Alfredo Lanari et Benjamin S. González, a la satisfaction de livrer au service public l'Hôpital Commun Régional du Río Negro, observant ainsi les prescriptions du décret du Pouvoir Exécutif en date du 26 Janvier dernier. En accomplissant cet acte, la Commission croit remplir un devoir de stricte justice en mettant en

pleine lumière l'intérêt tout spécial démontré, pour le prompt fonctionnement de cet établissement, par son Excellence le Président de la République, docteur Marcelo T. de Alvear qui a veillé à l'adoption de toutes les mesures conduisant à cette fin. Et ce noble intérêt ne doit pas nous surprendre, car il l'a déjà démontré pour toutes les oeuvres d'assistance sociale que réclame le pays. Aussi, pendant le temps encore très court qu'il occupe le pouvoir, il a inauguré: La maison de Réforme des mineurs abandonnés et délinquants, à Olivera, province de Buenos Aires; l'hôpital Commun Régional de Misiones, à Posadas; les grands travaux d'amplification de la section des femmes, dans l'Asile Colonie Régional Mixte des Aliénés à Oliva, province de Cordoba; l'Hôpital Régional Andin «Présidente Plaza», à la Rioja, et celui qui commence à fonctionner aujourd'hui. Il ordonnera très prochainement le commencement des travaux du Polyclinique Régional du Littoral «Justo José de Urquiza», à Concepción del Uruguay, province de Entre Ríos et de cette manière il répandra dans toute la République les bienfaits sociaux prévus par la loi 4953 qui ordonne la création d'asiles et d'Hôpitaux Régionaux. En dehors de ces établissements hospitaliers, il en a inauguré d'autres de la même nature dépendants de la Société de Bienfaisance de la Capitale et d'autres sociétés philanthropiques du pays. Il a aussi voulu mettre en évidence cet intérêt si haut et si patriotique en daignant servir de parrain à cette rémonie,

comme a bien voulu le faire sa digne épouse, Madame Régina Pacini de Alvear; mais dans l'impossibilité d'assister à la cérémonie, ils ont délégué leurs fonctions à son Excellence Monsieur le Ministre des Affaires Étrangères et du Culte, docteur Angel Gallardo et à l'épouse de Monsieur le Gouverneur du territoire, Madame Enriqueta Raffo de Biterbori.

Monsieur le Ministre, retenu dans la Capitale Fédérale par les graves affaires de l'état, m'a demandé de manifester qu'il regrette de ne pouvoir faire acte de présence comme il le désirait, et il s'est fait représenter par le Gouverneur du territoire, M. Alfredo Biterbori.

C'est également un devoir de stricte justice de souligner la constante bonne volonté démontrée par Monsieur le Ministre, docteur Angel Gallardo, pour tout ce qui touche à la rapide mise en service de cet hôpital. En signalant ces désirs de Monsieur le Ministre, je me plais à rappeler ses patriotiques et efficaces efforts en faveur des territoires nationaux; on sait en effet, que, en sa qualité de Président du Conseil National d'Éducation, il y fonda 140 écoles—parmi lesquelles 17 correspondent au Rio Negro,—pendant le temps qu'il fut à la tête de cette administration.

*
* *

Si l'inauguration de cet hôpital n'a pu être réalisée plus tôt, ce n'a été la faute ni du gouvernement, ni de la Commission Conseillère, mais uniquement celle de l'entrepreneur des travaux qui intenta un long procès pour les faire accepter; car la Commission Conseillère refusa formellement de les recevoir, à cause de leur défectueuse construction, si marquée qu'elle saute aux yeux de quiconque les approche. Le procès, d'abord de caractère administratif, fut perdu par le constructeur, en raison des

défauts de la construction, signalés par la Commission Conseillère et par ses techniciens et en raison des conclusions conformes dictées par les conseillers juridiques du gouvernement qui furent: Le Procureur du Trésor, docteur Vicente Fidel López et le Procureur Général de la Nation, docteur Nicolas N. Matienzo, ainsi que par les procureurs fédéraux docteurs B. García Torres, Z. Agüero Vera. B. Nazar Anchorena, et enfin, par le Procureur Général de la Nation, docteur Horacio Rodríguez Larreta. Ces quatre derniers sur le terrain judiciaire.

Le constructeur ayant obtenu la formation d'un tribunal arbitral, il obtint de la majorité de ce tribunal ce qu'il n'avait pu obtenir des fonctionnaires administratifs, ni des juges de droit, car la majorité des arbitres trancha la question en faveur des intérêts particuliers du riche constructeur et contre ceux du gouvernement qui étaient défendus par sa Commission Conseillère, par l'arbitre du Fisc, architecte Jacques Braguinsky, par ses conseillers juridiques et par ses représentants légaux.

L'architecte qui était chargé de l'inspection immédiate des travaux, a été privé de sa charge, pour non accomplissement de ses devoirs de vigilance et il est actuellement bien loin du pays.

*
* *

L'hôpital est situé dans la région du territoire la plus peuplée, d'un plus grand avenir et la mieux desservie par les trains; il s'élève dans la ville de Allen, près de la station du chemin de fer de ce nom, sur un terrain de dix hectares, donné au gouvernement par Messieurs Juan Saporiti, Arturo F. Olmos et Joaquín Portela qui ont été poussés à cette donation généreuse par le pionier progressiste de ce territoire, Monsieur Patricio Pineiro Sorondo; il se compose actuellement de cinq pavillons séparés, savoir:

pour malades des deux sexes; pour investigations scientifiques et morgue; pour lavoir et désinfection; pour cuisine et pour écurie et remise. Il peut recevoir acuellement 100 malades, avec services de clinique médicale, de clinique chirurgicale, de maternité, d'enfants et de salles de consultations externes. Mais lorsque la totalité des travaux projetés seront exécutés, ce qui ne saurait tarder, la capacité de l'hôpital sera de 250 lits.

Dans la première partie de l'hôpital qui s'inaugure aujourd'hui, et étant donnée l'impérieuse nécessité de ses services, on a effectué des travaux d'adaptation et de consolidation: les premiers dans les pavillons qui offraient des conditions de meilleure stabilité, et les seconds dans ceux où ces conditions devaient être assurées.

Les plans ont été tracés par la Direction Générale d'Architecture, dont était alors chargé Monsieur l'ingénieur Maurice Durrieu, de Ministère des Travaux Publics, et le prix de la construction des pavillons qui sont livrés aujourd'hui au service public, s'élevait, d'après les devis de la même répartition, à la somme de (\$ 277.010,87 m_n) deux cent soixante dix sept mille, dix pesos et quatre vingt sept centavos monnaie nationale. La Commission Conseillère n'a dépensé que la somme de (\$ 228.993,12 m_n) deux cent vingt huit mille, neuf, cent quatre vingt treize pesos, et douze centavos de la même monnaie, c'est-à-dire (\$ 48.017,75 m_n) quarante huit mille, dix-sept pesos et soixante quinze centavos monnaie nationale de moins, ce qui représente une économie de 20,96 m_n sur le coût calculé par la direction déjà mentionnée. Il en résulte, donc, que l'Hôpital Régional du Rio Negro est un hôpital économique, si l'on tient compte de la capacité de ses pavillons, des commodités qu'il offre et des services qu'il rendra.

On sait que le nombre des hôpitaux dans nos terri-

toires nationaux a été, jusqu'à ces derniers temps, très insuffisant, car une statistique digne de foi démontre qu'il ne possèdent qu'un lit pour chaque mille habitants; c'est ce qui a porté la Commission Conseillère à proposer au gouvernement qui accepta, la création de ces établissements dans les territoires qui en avaient le plus besoin. Actuellement, le Chaco, à Resistencia, Misiones, à Posadas et, à partir d'aujourd'hui, le Rio Negro possèdent de grands et beaux hôpitaux; la série continuera bien tôt avec la Pampa centrale, à Santa Rosa de Toay, sur un terrain donné par Monsieur Tomas Mason et sera suivie par d'autres Régionaux à Santa Cruz et au Chubut.

La création de ces établissements a dû être effectuée peu à peu, car les ressources limitées prévues par la loi 4953 n'ont pas permis de les construire simultanément dans tous les territoires.

*
* *

Les bienfaits d'assistance qui seront rendus par l'hôpital que nous inaugurons aujourd'hui, seront considérables car ils seront répartis, non seulement sur la population pauvre de Allen au compte 1.500 habitants, mais encore sur celle des villes suivantes: General Roca, 5.000 habitants; San Antonio Oeste, 2.500; Choele Choel, 2.500; Cipoletti, 1.500; Chinchinales, 1.500; Contralmirante Cordero, 1.000; Bariloche, 1.000; Viedma, 3.600; Neuquen, 1.500 et Zapala, 1.000, c'est-à-dire que ses services seront mis à la portée de 20.000 habitants, qui représentent le 40 % de la population du territoire. Ajoutons à cela la facilité de l'accès à l'hôpital, par le moyen de deux voies ferrées avec des trains nombreux.

L'excellente situation de l'hôpital de Allen, en dehors des raisons importantes déjà énumérées sera encore mieux

mise en évidence quand, ce qui ne saurait tarder, seront effectués les travaux déjà projetés de drainage des eaux saumâtres qui saturent le sol jusqu'à rendre fangeuses, en certains endroits, les terres de culture. Ces travaux, absolument indispensables et complémentaires des travaux d'irrigation, semblables à ceux qui ont été effectués en Égypte et en Italie, destinés à assainir toute la zone d'irrigation de la vallée supérieure du Rio Negro, seront entrepris à brève échéance, attendu qu'ils ont déjà été étudiés et que leur devis a été fixé à 1.065.000 pesos, monnaie nationale et qu'une somme de \$ 600.000 a été votée dans la loi de budget en vigueur, pour leur commencement (Annexe L des Travaux Publics, incise II, item 12, N°. 4 de la loi 11.260). Lorsque ces travaux seront exécutés, ce qui ne saurait tarder, étant donné l'intérêt qu'inspire à M. le Président de la République tout ce qui touche au progrès matériel des territoires nationaux, non seule-

ment la population du Rio Negro augmentera considérablement, et les conditions des terres de culture seront améliorées, mais, de plus, la solidité des constructions qui s'élèveront sera accrue et l'excellente situation de l'hôpital sera pleinement justifiée.

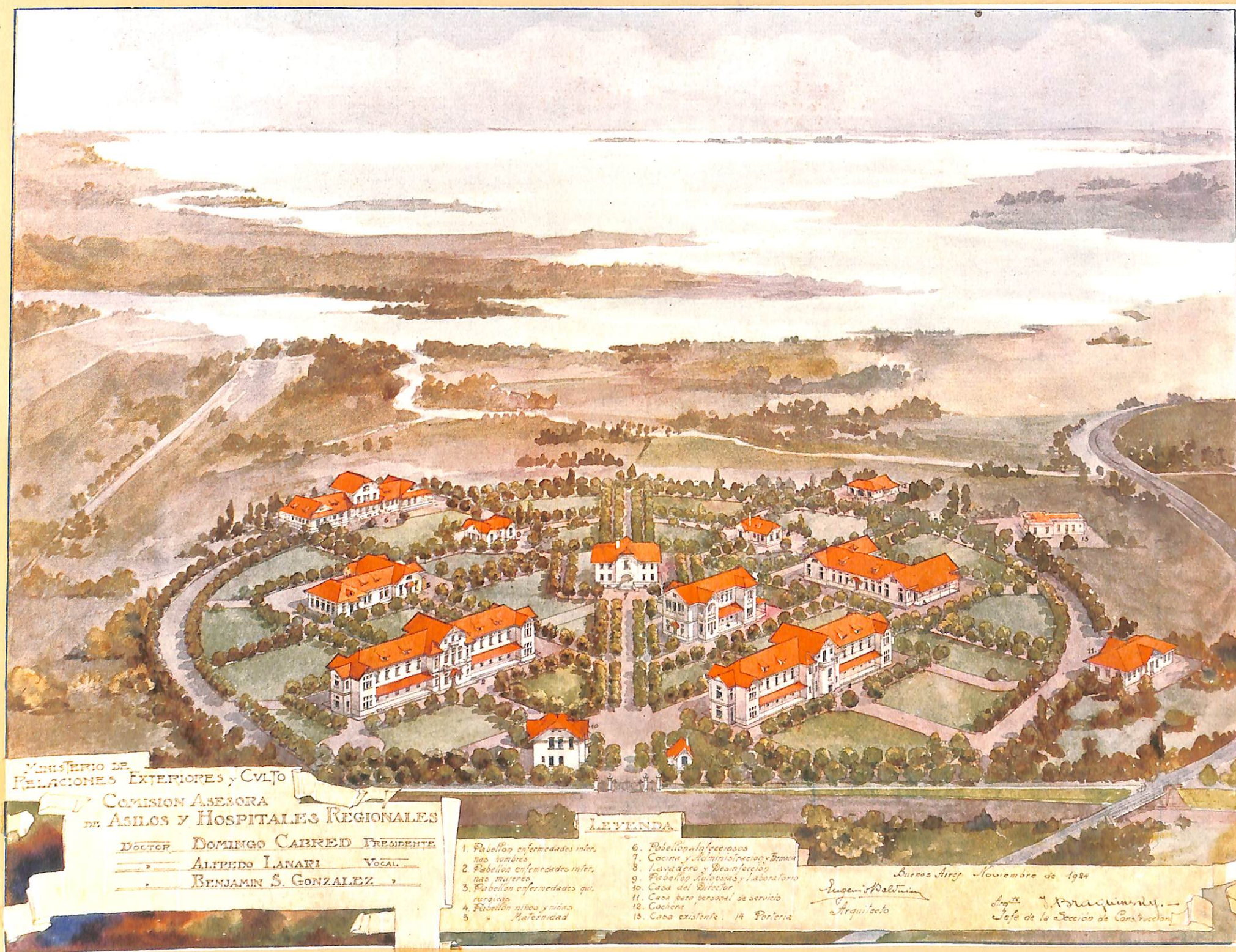
*
* *

Avant de finir, et dans les heureuses circonstances qui nous réunissent pour cette cérémonie, je fais des vœux sincères pour que cet hôpital remplisse pleinement et sans difficultés les buts élevés qui ont présidé à sa création, et pour que ces conquêtes du progrès matériel et moral soient suivies, bientôt, par d'autres d'ordre politique et institutionnel aux quelles aspire avec raison le territoire, par sa nombreuse population et par ses richesses naturelles: le gouvernement autonome et la représentation parlementaire.



II.

Etablissements Fondés



POLYCLINIQUE RÉGIONAL DU LITTORAL "JUSTO JOSÉ DE URQUIZA".

A CONCEPCION DEL URUGUAY



DEUX grands établissements régionaux ont été fondés dans la République, pendant la présidence du docteur Alvear: l'un, le Polyclinique Régional du Littoral «Justo José de Urquiza», à Concepción del Uruguay, province de Entre Ríos, destiné à l'assistance des maladies communes; et l'autre est l'Hôpital Régional du Nord pour Paludiques «General Güemes», à Güemes, province de Salta, qui sera un institut d'étude, de prophylaxie et de traitement

du paludisme, la plaie de nos provinces du Nord, qui brise tant de vies argentines et détruit tant d'éléments nécessaires au libre développement d'une des plus riches et des plus vastes régions du pays.

La description détaillée et les antécédents de la fondation de ces deux unités hospitalières se trouveront dans les discours prononcés par le Docteur Cabred dans les cérémonies de la pose de la pierre fondamentale de chacune d'elles.

Voici ces deux discours:

Polyclinique Régional du Littoral «Justo José de Urquiza»,

à Concepción del Uruguay, Province de Entre Ríos

**Discours prononcé par le Docteur Domingo Cabred
pour la pose de la pierre fondamentale
le 4 Avril 1925**

*Monsieur le Ministre;
Monsieur le Gouverneur;
Mesdames;
Messieurs:*

La commission Conseillère des Asiles et Hôpitaux Régionaux que j'ai l'honneur de présider et dont font partie les docteurs Alfredo Lanari et Benjamin S. González, à l'intime satisfaction de poser aujourd'hui la pre-

mière pierre du Polyclinique Régional du Littoral «Justo José de Urquiza», alors que le gouvernement, en vertu de la loi 11.049, a fixé l'emplacement où doit s'élever ce polyclinique, que les plans respectifs ont été tracés et approuvés, que les travaux ont été mis en licitation et adjugés, et que toutes les formalités protocolaires de cession au gouvernement du terrain sur lequel nous nous trouvons ont été accomplies.

Les noms de son Excellence le Président de la République docteur Marcelo T. de Alvear et de M. le Ministre des Affaires Étrangères et du Culte, docteur Angel Gallardo sont intimement liés à la création de cet hôpital, car dès le premier moment, ils ont appuyé cette oeuvre, moralement et matériellement et ils ont aplani, de toutes

manières, les difficultés qui s'opposaient à sa prompte réalisation.

Monsieur le Président a clairement démontré que c'est une pensée ferme de son gouvernement de favoriser et de pousser en avant toutes les initiatives et tous les projets d'assistance sociale et il l'a démontré par des faits; en effet, pendant les deux premières années de son gouvernement, ont été inaugurés la maison de Réforme pour Enfants Abandonnés et délinquants, à Olivera, province de Buenos Aires, l'Hôpital Régional de Misiones, à Posadas, l'Hôpital Régional Andin «Présidente Plaza», à La Rioja, les grands travaux d'amplification de la section des femmes de l'Asile Régional Mixte à Oliva, province de Cordoba; l'Hôpital Régional du Rio Negro, à Allen, et on entreprendra prochainement les travaux du Régional du Nord, pour paludiques, à Güemes, province de Salta et ces hôpitaux seront suivis, bientôt, par d'autres établissements exigés par les nécessités hospitalières du pays. Dans l'appui prêté à cette oeuvre par Monsieur le président de la République, proche descendant du Ministre des Affaires Étrangères du Général Urquiza, docteur Emilio de Alvear, le peuple de Entre Ríos et le pays voient, ainsi que dans la visite qu'il fit, l'année dernière à la tombe du grand citoyen, l'expression d'un sentiment de respect envers la mémoire de celui que l'histoire a très justement appelé le libérateur, l'organisateur et l'unificateur de la République.

Le précieux patronage accordé à cette oeuvre par lui et par sa digne épouse Madame Regina Pacini de Alvear est une autre confirmation de ces sentiments.

Celui qui représente le Président Alvear à cette cérémonie, est son digne ministre, car à ses conditions d'hommes d'état, viennent s'unir celles de deux grands hommes publics français: il est ingénieur comme Freycinet et biolo-

giste comme le médecin Paul Bert, et il possède la préparation, la claire compréhension et l'ardeur au travail de tous deux, qualités nécessaires pour aborder et résoudre, d'une manière satisfaisante, les problèmes d'hygiène publique relatifs à l'assistance hospitalière du pays.

Je dois également désigner à la gratitude de la population de Entre Ríos l'efficace participation de Monsieur le Sénateur National docteur Martin M. Torino, auteur de la loi qui concède le beau terrain sur lequel s'élèvera cet hôpital, auteur également, de l'introduction dans la loi de budget, de plusieurs sommes d'argent pour commencer les travaux. Ces services rendus par le docteur Torino ne doivent pas nous surprendre, car ils sont une des nombreuses preuves de son fécond labeur parlementaire qui s'est traduit par de multiples initiatives et projets de loi ayant trait à des oeuvres de caractère médico-social.

C'est ainsi que, en 1918, un an après son entrée au Sénat, il présenta un projet de loi sur l'emploi des cadavres pour l'enseignement de la médecine et que la même année, il en présenta un autre autorisant le gouvernement à établir des laboratoires bactériologiques dans les provinces et les territoires nationaux. En 1922 il présenta un projet de loi de grande importance par lequel était créé l'Institut National de Chimie et d'autres laboratoires technologiques dans le pays. Ce projet fut suivi, la même année, par le transcendant projet de loi sur l'autonomie de l'Académie de Médecine de Buenos Aires, dans la sanction duquel un autre sénateur pour Entre Ríos, le docteur Leopoldo Melo prit une part active et décisive. En cette même année, le Sénateur Torino présenta son projet de loi de prophylaxie et d'assistance sociale, qui est l'étude la plus complète qui ait été faite sur cette matière.

Je signale, enfin, à la considération publique l'action enthousiaste et persévérante développée par la présidente

de la Société de Bienfaisance del Concepcion del Uruguay, Madame Adela Sobrero de Balbuena, en faveur de cette oeuvre.

*
* *

Le polyclinique s'élève sur le vaste plateau d'un terrain de 30 hectares, au nord de la ville de Concepcion del Uruguay. Il est borné, d'un côté, par le ruisseau «El Molino», très voisin du Rio Uruguay, à deux kilomètres du port avec lequel il communique par la ligne du chemin de fer N.E.A., toutes choses qui lui donnent d'excellentes conditions d'accès. C'est le même terrain que l'esprit prévoyant du général Urquiza avait choisi comme lieu de villégiature d'été pour les internes du Collège fondé par lui et qui, pendant des longues années porta le nom de «Ferme des Collégiens».

Le polyclinique comprendra 14 vastes et beaux pavillons, aux toits rouges, dont l'élégante silhouette se verra clairement de la ville; ils seront placés en ordre dispersé et de façon à recevoir le soleil sur toutes leurs façades et aux différentes heures de la journée. Les plans ont été tracés par l'architecte M. Eugenio Balduino, sous la direction du chef de la section de Constructions de la Commission Conseillère, l'architecte Jacques Braguinsky, d'accord avec le programme rédigé par la même Commission.

Sa capacité est calculée pour 350 malades des deux sexes, de tous âges et de toutes sortes de maladies. Il aura des pavillons séparés pour maladies internes, chirurgicales, infectieuses, pour maternité, pour enfants, des cabinets de consultation externe, des laboratoires pour rayons X, etc., etc., et ils seront construits avec des matériaux de première qualité. Les installations complémentaires d'eau froide et chaude, d'énergie électrique, de lavoir

et de désinfection, etc., etc., seront aussi complets que modernes.

Le coût de la construction qui sera couvert par les ressources de la loi 4953, et c'est pour cela que le polyclinique s'appelle Régional, s'élèvera à la somme de pesos 1.205.278.80 $\frac{m}{n}$; de ce total, correspond à la première section qui sera effectuée pour le moment, la somme de \$ 687.794.48, avec 10 % pour frais imprévus, et pour les installations complémentaires de tout le polyclinique la somme de \$ 298.636, 65 $\frac{m}{n}$. C'est un prix économique qui s'explique par la simplicité des constructions, par la distribution interne rationnelle des locaux et parce que le beau terrain sur lequel s'élèvera le polyclinique a été donné par la Nation, grâce à la loi 11.049 qui le destine à cette fin. On peut donc affirmer, sans crainte d'être contredit que ce sera un des établissements les plus beaux, les plus complets et les plus économiques que possèdera le pays. Les services qu'il rendra à la population nécessiteuse, principalement de la zone de l'Uruguay, seront considérables; car des villes importantes, comme Concordia, Colon et autres, manquent d'établissements hospitaliers suffisants et dotés des installations nécessaires pour le traitement complet et efficace de toute espèce de maladies, comme le sera celui qui sera donné dans ce polyclinique.

*
* *

Les générations actuelles ont le devoir imposé par le progrès, de continuer et de compléter l'oeuvre éducative d'Urquiza; et pour cela il fallait créer dans cette même ville, sur la base de l'Institution qui s'élève aujourd'hui, una école de médecine et de pharmacie dans laquelle les élèves sortis du collège de l'Uruguay—cette première base de la civilisation Argentine, selon la phrase de Paul Grous-

sac—qui désireront suivre la carrière de médecin ou de pharmacien, auront, au moins pendant les premières années les facilités désirables, sans nécessité de se transporter dans les centres universitaires très distants de cette ville.

Dans ce but, on possédera, pour l'étude de l'anatomie normale et pathologique, le pavillon spécial des autopsies; pour l'étude de l'histologie, de la physiologie et de la bactériologie, on aura les divers laboratoires; pour l'étude des maladies internes, chirurgicales, infectieuses, infantiles, des accouchements etc., on disposera des pavillons séparés et destinés spécialement à ces divers services. C'est dire que l'on possédera tous les éléments d'une école pratique.

Il faut, en ce moment, rappeler la haute pensée de gouvernement, conçue et réalisée par Urquiza, que l'exercice de la médecine doit être pratiqué légalement et scientifiquement et que, dans ce but et pour combattre le charlatanisme, il fonda à Parana, en 1848, le tribunal

de médecine qui fut la base du premier Conseil d'Hygiène organisé plus tard. Le génie de l'homme d'état avait donc prévu ce qui est nécessaire pour veiller convenablement sur la santé publique.

Honorons donc sa mémoire, rappelons-nous de ses prévisions et coopérons à la meilleure et plus ample réalisation de ses idées.

Les travaux du polyclinique, confiés à une entreprise de responsabilité, seront terminés en deux ans, et il est certain que, protégés par l'ombre auguste du vainqueur de Caseros, avec le précieux appui du gouvernement de la Nation, sous la surveillance jalouse de la Commission Conseillère des Asiles et Hôpitaux Régionaux et accompagnés par la sympathie de cette ville cultivée, ils ne souffriront aucune interruption et qu'ils pourront, au terme du délai fixé, remplir leur noble but.

Hôpital Régional du Nord pour Paludiques "General Güemes", à Güemes, Province de Salta

**Discours prononcé par le Docteur Domingo Cabred
pour la pose de la pierre fondamentale,
le 27 Avril 1925.**

*Monsieur le Gouverneur;
Mesdames:
Messieurs:*

SON Excellence le Ministre des Affaires Étrangères et du Culte, docteur Angel Gallardo devait assister à cette cérémonie en représentation de son Excellence le Président de la République, docteur Marcelo T. de Alvear et il m'a chargé de vous dire que c'était son plus vif désir; mais les devoirs de sa haute charge, à la veille de l'ouverture du Congrès, l'en ont empêché et il m'a confié la charge honorable de le représenter, ce dont je le remercie profondément et que j'accomplis avec une intime satisfaction.

Avec cette symbolique pierre fondamentale que pose en ce moment la Commission que j'ai l'honneur de présider et qui est constituée par les docteurs Alfredo Lanari et Benjamin S. González, surgit une nouvelle unité hospitalière prévue par la féconde et bienfaisante loi 4953:

l'Hôpital Régional du Nord pour Paludiques «General Güemes».

La célébration de cet acte est une démonstration de ce que j'ai déjà dit en de fréquentes occasions analogues, comme un strict devoir de justice: que l'actuel premier Magistrat et son Ministre des Affaires Étrangères et du Culte, ont, pour le grand bonheur du pays, un concept clair et scientifique des besoins pressants d'assistance sociale éprouvés par le pays et le ferme propos d'y porter remède. M. le Président de la Nation l'a bien démontré, en acceptant avec sa digne épouse, Mme. Regina Pacini de Alvear, d'être les parrains de cette oeuvre. En effet, aussitôt que le terrain où nous nous trouvons eût été exproprié et donné par le progressiste gouvernement de Salta, du docteur Adolfo Güemes, à celui de la Nation, cette donation fut acceptée immédiatement, les plans furent approuvés sans retard et la licitation publique pour les travaux fut ouverte. La solution du problème sanitaire du paludisme préoccupe constamment le gouvernement central et rien n'est mieux justifié, étant donnés les ravages considérables que cette endémie cause dans le pays, tant au point de vue de la santé publique qu'au point de vue économique.

*
* *

Les récentes acquisitions scientifiques relatives à l'origine et à la transmission du paludisme ont établi sur

des bases sûres et efficaces les mesures de prophylaxie de cette maladie. On le doit tout d'abord, comme nous le savons, à la mémorable découverte de l'hématozoaire de la malaria, par le médecin français Laveran, et ensuite, aux investigations effectuées par les savants médecins italiens Grassi, Marchiafava, Celli, Golgi, Bigniami, Bastianelli et autres, sur les conditions biologiques du parasite de la malaria et de l'agent transmetteur, le moustique (Anophèle). J'ai la satisfaction de rappeler, à ce sujet comme une preuve de l'esprit scientifique de nos médecins, que la mémorable découverte de Laveran fut confirmée, en Argentine, en 1892, par le Docteur Eliseo Canton, et que l'on doit encore au même savant médecin, la preuve expérimentale de la transmissibilité du paludisme, de l'homme malade à l'homme sain. L'expérience avec résultat positif a été réalisée, à l'Hôpital des Cliniques de la Capitale Fédérale, en Juin de la même année, dans le service médical du docteur Gregorio Chaves, en présence du professeur Carlos G. Malbran et que l'étudiant en médecine d'alors, devenu aujourd'hui président du Département National d'Hygiène, docteur Gregorio Aráos Alfaro, se prêta spontanément à cette expérience.

Les heureux résultats pratiques obtenus dans divers pays, Italie, Cuba, Panama, Grèce et autres, comme un dérivé de mesures sanitaires basées sur ces découvertes, démontrent la profonde vérité renfermée dans la sentence formulée, il y a bien longtemps, par Pasteur: «Il est au pouvoir de l'homme de faire disparaître toutes les maladies parasitaires du monde».

Espérons que, en Argentine également et comme un espoir justifié, la solennelle parole de l'immortel savant s'accomplira dans un temps peu éloigné!

*
* *

En Argentine la solution satisfaisante et complète du problème est réalisable, bien que pleine de difficultés. La poursuite du plan entrepris, il y a déjà quelques années, s'impose et il ne saurait en être autrement, étant donné que l'endémie produit dans les provinces envahies, d'après la statistique levée par le docteur Nicolas Lozano, ex-secrétaire du Département National d'Hygiène, une mortalité, comparée à la mortalité générale, de 121 pour mille à Jujuy, de 91 pour mille à Santiago del Estero, de 81 pour mille à Tucuman et de 44 pour mille à Salta.

Dans cette province, suivant les renseignements du Conseil d'Hygiène local on observe, dans la population de l'Hôpital de «El Milagro», le 86 % de paludiques.

La lutte anti-malarique a commencé chez nous, il y a déjà quelque temps. Et, à ce sujet, il est juste d'entendre la voix de l'histoire et de celui qui, mieux que personne a été préparé pour le faire entendre. Le docteur Penna, notre plus grand épidémiologue, auteur avec le docteur Antonio Barbieri du livre «Le Paludisme et sa prophylaxie en Argentine», dit: «Le problème de la lutte antipaludique dans notre pays, a eu son véritable début sur le terrain scientifique, avec les travaux que publia, en 1891 et 1894, le docteur Eliseo Canton, lesquels joignaient à l'avantage de condenser toutes les connaissances acquises jusqu'alors, le mérite de donner à cette étude un caractère national et parvinrent, pour ce motif, à appeler l'attention du monde médical sur ces questions. D'autres part, le développement acquis par l'endémie paludique, dans les années 1900, 1901 et 1902 et qui se faisait sentir surtout dans les provinces de Santiago del Estero, Córdoba, Catamarca, et La Rioja, où auparavant elle n'avait pas existé, contribua à mettre en évidence l'importance de ce mal en Argentine. Enfin les monographies et études spéciales sur l'endémie à Salta et à Tucuman, qui furent écrites depuis avec les

nouvelles révélations sur l'agent transmetteur ainsi que les encourageants résultats 'qui s'observaient déjà dans la législation antimalarique. en Italie, en Grèce et dans les colonies allemandes et anglaises, déterminèrent le Département National d'Hygiène à provoquer, en 1902, la réunion d'une conférence nationale, dans le but de poser les bases d'une législation de prophylaxie du paludisme dans les provinces et les territoires attaqués. Le ministre de l'Intérieur d'alors, Joaquín V. González, appréciant les grands bienfaits qui en résulteraient, et avec la claire vision de l'avenir, prêta son appui décidé à cette idée et facilita les moyens pour la réalisation du projet. La conférence nationale des Médecins se réunit en Mai de la même année et, sur la base de ses conclusions fondamentales, fut tracé par une Commission spéciale du Département National d'Hygiène le projet de loi qui ne fut sanctionné qu'en 1907.

Il est juste de reconnaître que c'est à l'action décidée et enthousiaste du Docteur Carlos Malbran, président, à cette époque de cette branche de l'Administration nationale, que l'on doit, en grande partie, la convocation de la conférence Nationale et l'organisation du premier service prophylactique.

Le Docteur Nicolas Lozano, chef, alors, de la Section prophylaxie interne, fut, à son tour un collaborateur efficace, car il établit les bases fondamentales de la campagne prophylactique et de l'étude législative de la question.

Le savant et actif Docteur Penna succéda au docteur Carlos Malbran et la campagne antimalarique fut intensifiée; on appliqua strictement les dispositions de la loi 5195, dans la mesure des ressources prévues par elle, et dont l'insuffisance put être observée dès le début.

Le Docteur Penna fit modifier, avec avantage pour les services de prophylaxie, la réglementation de la loi, il

obtint que la somme fixée par cette loi soit doublée, et il commença ses travaux en 1911, envoya des techniciens dans les régions où régnait l'endémie, pour étudier et projeter les travaux d'assainissement, réglementa les fonctions du personnel technique et administratif, améliora la qualité des préparations de quinine, fonda de nombreux dispensaires publics dans les principales localités des provinces attaquées, élargit la propagande éducative antimalarique, installa des laboratoires régionaux, sélectionna et instruisit le personnel et le Département National d'Hygiène prit la direction de tous les services.

Avec un grand discernement, le docteur Penna qui ne disposait pas des ressources nécessaires, n'entreprit pas des travaux d'assainissement sur une grande échelle et il opta pour la prophylaxie mixte, c'est-à-dire: la guérison des malades, l'administration préventive de quinine aux personnes bien portantes et quelques travaux d'assainissement agricole, sur une petite échelle et aussi la pétrolisation des foyers de larves, Il acquit le matériel sanitaire indispensable pour le fonctionnement des services; mais, dès l'année 1915 le budget du service qu'il dirigeait fut considérablement réduit, ce qui entraîna la suppression d'une grande partie du personnel et, depuis lors, malgré les efforts réalisés par le Docteur Penna, il fut impossible d'obtenir l'augmentation des crédits, ce qui amena une sérieuse entrave dans les travaux; et cela, à une époque où l'on commençait déjà à recueillir les fruits de la campagne antipaludique si bien organisée et si bien dirigée par lui. La preuve en est dans ce qu'il dit lui même dans l'ouvrage déjà cité: «Les cas de première infection, en 1913, furent 27.696; en 1914 ils descendirent à 25.384 et en 1915 à 19.752; c'est-à-dire dans la proportion suivante: 21 % la première année, 14 % la seconde et 11 % la troisième. Il en résulte donc une descente visible de la mor-

bidité, d'autant plus accentuée qu'un plus grand nombre de malades sont soignés et stérilisés contre l'infection». «Dans les quatre dernières années 541.361 malades furent soignés gratuitement, et si l'on tient compte, de plus, qu'une grande partie de ces malades sont des éléments qui travaillent dans les champs de canne à sucre, dans les coupes de bois et dans les distilleries de sucre, susceptibles d'alterner leur travail dans les moissons des autres provinces, on voit que si l'on ne leur donne pas les secours nécessaires, ils constitueront un facteur qui sera perdu pour l'économie nationale».

Contrarié, bien plus, affligé par les difficultés qu'on lui opposait et qu'il ne pouvait vaincre, le Docteur Penna abandonna, en 1916, le poste dans lequel il avait rendu de si précieux services au pays, étant encore dans la plénitude de son énergie mentale et de son enthousiasme patriotique. Son grand compagnon de tâche, le très compétant et laborieux Docteur Lozano l'imita, sous le même état d'esprit et le pays dut supporter les conséquences de l'éloignement de ces deux grands serviteurs.

Le Docteur Lozano laissa, comme un témoignage de son activité médicale dans la matière qui nous occupe, une étude complète sur prophylaxie du paludisme, qu'il présenta au Vme Congrès Médical Américain de Rio de Janeiro, et qui sera toujours consulté comme une excellente source d'information.

*
* *

Après le renouvellement des pouvoirs publics et sous le gouvernement actuel, patriotiquement préoccupé de toutes les questions relatives à la santé publique; après le renouvellement du personnel du Département National d'Hygiène qui est confié, aujourd'hui, au Docteur Gré-

gorio Aráoz Alfaro, ce dernier jouit de l'appui du Pouvoir exécutif et de l'indépendance d'action pour le travail de réorganisation indispensable des services, tâche à laquelle il s'est consacré et qu'il accomplit avec des initiatives et des mesures qui permettent d'attendre de bons résultats dans la lutte antipaludique.

Parmi ces mesures figure celle d'avoir provoqué, en Septembre 1923, la réunion d'une conférence sanitaire nationale dans laquelle furent examinés attentivement divers points relatifs au paludisme et dans laquelle on entendit la parole autorisée du savant professeur Italien Lutzig, très versé dans la prophylaxie de cette maladie et qui expliqua, dans tous ses détails, l'oeuvre de petite et de grande «bonifica» qui s'accomplit.

L'autre mesure est d'avoir envoyé en Italie une commission de jeunes médecins, ingénieurs et bactériologues, avec mission de suivre les cours théorico-pratiques de malarologie, organisés dans ce pays. Cette mesure fut indiquée premièrement par notre ministre en Italie, le docteur Fernando Pérez, à l'Académie du Médecine de Buenos Aires qui la considéra comme très utile et opportune et le manifesta au gouvernement national.

Antérieurement à cette indication du Ministre Docteur Pérez, le Docteur Angel Gallardo, qui avait été son prédécesseur immédiat, très intéressé à cette question du paludisme, avait envoyé au Gouvernement, en Juillet 1922, un rapport étendu et très murement médité, sur les antécédents, les méthodes de lutte et les résultats obtenus dans la campagne antimalarique en Italie.

Ce rapport contient très clairement expliqués, les procédés employés, les bons résultats obtenus par eux, des avertissements et des indications très judicieux sur les règles générales auxquelles doit être soumise la lutte antipaludique et il donne, en même temps, son opinion

sur la manière de conduire cette campagne en Argentine, disant que nous devons adopter l'orientation donnée à la lutte par les nord américains; il dit, à ce sujet: «Bass est assuré d'obtenir, en 10 ans, une réduction de 90 % des cas de malaria, au moyen de la cure radicale des malariques par la quinine». Il croit que par la cure totale ou la stérilisation des malariques on peut extirper complètement le paludisme, dans une région donnée. Des expériences très satisfaisantes ont été faites dans le bassin du Mississipi.

Vincent, président de la fondation Rockefeller, écrit en 1921: «Les fondements scientifiques de la lutte contre la Malaria sont bien établis, mais il faut expérimenter dans les conditions diverses qui se présentent les divers procédés. Dans certaines localités il sera suffisant de lutter contre les anophèles (drainage, pétrolisation, pisciculture).

Dans les régions où l'eau est plus abondante, il est nécessaire de recourir, soit à la protection des habitations par des toiles métalliques, soit à l'emploi de la quinine. D'après les localités, on emploiera l'une ou l'autre méthode, ou toutes en même temps. Il a été démontré qu'on peut réduire rapidement du 76 % et même plus, les cas de malaria, avec des frais relativement peu élevés».

Et nous disons que l'offre d'assainissement de notre territoire malarigène par la puissante institution nord américaine, devait être acceptée comme elle l'a été en France et dans d'autres pays.

Le Ministre Argentin en Italie, Docteur Gallardo, ajoutait que «pour une oeuvre de cette nature, il fallait de la patience, du scrupule, de l'ordre, de l'exactitude, de la constance, de l'obéissance et une organisation parfaitement disciplinée. C'est ainsi que l'on a obtenu l'assainissement de l'Isthme de Panama par le colonel Gorgas. C'est ainsi qu'ont été combattus par les nord américains

les moustiques qui propagent la fièvre jaune dans l'Ile de Cuba et par l'illustre Oswaldo Cruz au Brésil.

Chez nous la lutte antipaludique a toujours été défectueuse, faute d'un plan général et d'une organisation disciplinée.

Le rapport du Docteur Gallardo terminait en disant: «Quand furent publiés, en 1899, les résultats des études de Grassi, Celli, Bastianelli et Bignami, se trouvait fortuitement à Buenos Aires le Docteur Felipe Silvestri qui avait été l'aide et l'un des plus distingués disciples du professeur Grassi. Je fis des démarches au Département National d'Hygiène, présidé alors par le Docteur Wilde, dans le but de faire engager les services de Silvestri, afin d'organiser scientifiquement la lutte contre le paludisme. Bien que les prétensions de Silvestri fussent bien modestes, le Département National d'Hygiène ne voulut pas utiliser ses services, alléguant le manque de ressources. Il est curieux qu'il n'y ait jamais des ressources pour les oeuvres scientifiques et bienfaisantes tandis qu'il y en a toujours pour les oeuvres de destruction. Si l'on avait employé, en faveur de la santé publique, les sommes immenses qu'a consommées la dernière guerre, on aurait pu faire disparaître le paludisme et la tuberculose de la face de la terre».

Les bons effets obtenus par l'envoi en Italie des délégués argentins, se recueillent actuellement: Quelques uns d'entre eux ont présenté déjà leurs rapports pour rendre compte du résultat satisfaisant de la mission qui leur avait été confiée, et parmi ces rapports mérite une mention spéciale celui du docteur Antonio Barbieri, chef de la section de prophylaxie du paludisme. Ce rapport, qui vient d'être publié, constitue un travail scientifique de grande importance car il contient de très justes appréciations sur tout ce que le jeune médecin argentin a vu, étudié et médité au sujet des points se rattachant au trai-

tement prophylactique du paludisme en Italie et parce qu'il contient, de plus, ses vues personnelles, très dignes d'être prises en considération, sur la manière la plus rationnelle et la plus efficace de pratiquer ce traitement dans notre pays.

Mais toutes ces études, toutes ces initiatives et tous ces projets de réorganisation technico-administrative, n'auront le résultat désiré, qu'à la condition de disposer des ressources nécessaires qui ont fait défaut jusqu'à présent.

Il faut rappeler que parmi les mesures prophylactiques les plus efficaces et que, tôt ou tard, il faudra employer, figure l'assainissement des demeures des paysans pauvres. Il faudra supprimer le «rancho» insalubre, fortement pathogène, et le remplacer par un logement hygiénique, défendu mécaniquement des moustiques, ce qui demandera l'emploi de sommes considérables. Il faut en dire autant des travaux de canalisation, de pétrolisation d'assèchements, etc., etc., bien que ces dernières, étant donnée la grande extension du terrain malarigène, en Argentine, doivent céder le pas, dans une bonne mesure, à celles de prophylaxie individuelle.

Il faut donc dire bien haut, à cette occasion que si le Congrès de la Nation n'accorde pas les fonds nécessaires, en quantité suffisante et d'une manière stable, la campagne antipaludique, qui les réclame, pour le moins, en quantité quatre fois plus forte que ce qui est assigné, ne pourra pas être menée avec efficacité.

Par conséquent une réforme de la loi 5195 s'impose dans le sens de lui créer des ressources propres et permanentes pour son application, ressources qui ne doivent pas être diminuées jusqu'à ce qu'elle ait accompli son noble but: l'extinction de l'endémie!..

*
* *

Le Comité d'Hygiène de la Société des Nations a désigné une commission chargée d'étudier, en Europe, les moyens mis en pratique pour lutter contre la malaria dans les divers pays, et les membres de cette commission, hygiénistes français, Léon Bernard et Marchoux, l'ont fait en étudiant cette question en Italie. Dans le mémoire qu'ils ont présenté, ils ont fait connaître l'organisation sanitaire, son fonctionnement et les avantages obtenus par la direction générale de la Santé publique de ce pays. Ce rapport contient des renseignements très utiles qui doivent être connus, car un grand enseignement découle des faits qui y sont rapportés.

Le budget qui couvre le fonctionnement de ce service est fourni par l'état, les provinces et les communes. La direction générale a un budget annuel de 35.000.000 de liras et il a acquis un matériel sanitaire pour 80.000.000 de liras. Il donne aux communes, pour les travaux d'assainissement général des subsides en espèces et les intérêts des emprunts que les communes doivent souscrire.

Pour les grands travaux d'assainissement, l'état intervient, avec des crédits spéciaux, pour la moitié des frais; les communes et les provinces payent le cinquième et les propriétaires le 12 ou le 30 pour cent, seulement. Elle distribue abondamment la quinine qu'elle reçoit gratuitement, entre les ouvriers, les cultivateurs et autres.

En 1887, cinq provinces seulement étaient indemnes de malaria. Onze ans plus tard, la maladie n'existait plus que dans 6 provinces. Sur 8362 communes, 3075 étaient attaquées. Grâce aux précautions adoptées par la direction générale de la Santé publique, sur 69 provinces, 17 sont indemnes du paludisme, en 1923, 14 seulement sont faiblement attaquées. Dans les 38 autres l'endémie a été considérablement atténuée. La mortalité par paludisme qui était de 7 pour mille en 1887, descendit, en 1914, à

0,4 pour mille. La mortalité générale descendit de 28 à 16 pour mille, en 1923. Le chiffre de la population générale a triplé depuis 1887. Dans le mémoire cité on ajoute que les progrès économiques ont été, également, considérables. La richesse publique s'est accrue d'autant plus que l'on a pu utiliser dans le pays même, le travail d'une partie de la population qui n'émigre pas si facilement. Les habitations saines se sont multipliées; le bien être général s'est développé, les champs, mieux cultivés sont peuplés d'ouvriers mieux payés et mieux alimentés.

Cette commission d'hygiénistes français conseille pour son pays la même organisation que celle de l'Italie et elle souhaite voir s'établir cette conviction qu'il n'y a pas de «pires pertes que les économies faites sur la santé publique, que celle-ci réclame, pour sa conservation, une organisation appropriée, au même titre que les autres branches de la vie publique, et enfin, que pour les nations, comme pour les individus, il n'y a de force, il n'y a d'avenir que s'il repose sur la santé».

Nous souhaitons une semblable conviction à nos pouvoirs publics, en leur recommandant, aujourd'hui, l'exemple de l'Italie.

*
* *

Le Sanatorium dont nous posons aujourd'hui la première pierre constitue une unité de combat de la plus grande importance contre le paludisme, car il remplira cinq fonctions synergiques contre le mal: 1°. Centre d'assistance médicale pour tous les indigents qui en auront besoin dans les cas aigus ou les chroniques arrivés à l'affaiblissement et à la cachexie; 2°. Centre de prophylaxie et d'isolement défensif pour ceux qui y seront hospitalisés, car ils seront immunisés ou stérilisés pour donner au moustique transmetteur l'agent pathogène; 3°. Centre d'inves-

tigations expérimentales pour l'étude et le meilleur traitement de la maladie; 4°. Centre d'où sortira un personnel technique, avec des éléments de cure et de désinfection pour arriver aux demeures voisines; 5°. Centre de propagande éducative antimalarique.

Le simple énoncé de ces multiples et importantes fonctions du Sanatorium antipaludique justifie pleinement sa création et impose l'obligation d'en augmenter le nombre.

*
* *

Pour remplir ses multiples fonctions, le sanatorium possèdera 21 pavillons avec capacité pour 486 malades des deux sexes et de tous âges, classés en différentes sections; pour paludiques atteints de maladies intercurrentes, pour salles de consultations externes, pour laboratoires, pour services généraux de cuisine, de lavoir, de désinfection, de lumière électrique, pour chapelle, pour employés etc., etc. Il possèdera des oeuvres sanitaires de premier ordre, commandées à la direction de ce nom.

Les plans ont été tracés par l'architecte M. Eugenio Balduino, sous la direction du chef de la section de constructions de la Commission Conseillère, l'architecte M. Jacques Braguinsky, d'accord avec le programme rédigé par la même Commission.

Le terrain sur lequel il s'élève, choisi par moi, pendant le troisième voyage que j'ai fait à Salta, dans ce but, et aussi par l'architecte de la Commission, se compose de dix hectares; il est élevé avec des pentes douces, bien ventilé, car il n'y a pas de forêts voisines; il se trouve à quatre «cuadras» de la ville de Güemes et à 700 mètres de la station du Chemin de fer, sur une ligne qui permet l'accès facile aux malades des provinces de Tucuman, de Salta et de Jujuy.

c

Les pavillons seront placés en ordre dispersé et orientés de façon à recevoir le soleil sur toutes leurs façades, à différentes heures du jour.

Les édifices auront deux étages, en forme de chalets entourés de galeries et leur ensemble aura l'aspect d'un pittoresque établissement aux toits rouges ou d'un petit village de campagne bien plutôt que d'un hôpital.

Le coût de la construction de la première partie du sanatorium qui sera édifiée actuellement, a été calculé pour la somme de \$ 652.059,47 $\frac{m}{n}$ (six cent cinquante deux mille, cinquante neuf pesos et quarante sept centavos, monnaie nationale); et celui de la seconde partie s'élèvera à la somme de \$ 850.063.24 $\frac{m}{n}$ (huit cent cinquante mille, soixante trois pesos et vingt quatre centavos, monnaie nationale) ce qui représente pour le coût total autorisé pour l'ensemble de l'oeuvre, la somme de \$ 1.502.122.70 $\frac{m}{n}$ (un million, cinq cent deux mille, cent vingt deux pesos et soixante dix centavos, monnaie nationale); ce qui représente à son tour, pour édification la somme de pesos 3.090.78 $\frac{m}{n}$ (trois mille quatre vingt dix pesos et soixante dix huit centavos monnaie nationale) par lit, prix très réduit si l'on tient compte de la bonne qualité des matériaux qui seront employés et de l'emplacement éloigné où les travaux seront exécutés.

Le Sanatorium portera le nom de «General Güemes» comme un hommage d'admiration et de gratitude des générations présentes à la mémoire du héros de notre

indépendance auquel le grand historien Vicente Fidel López a consacré ce jugement impartial: «C'est le type le plus élevé et le plus énergique du patriotisme au quel puisse s'élever un citoyen inspiré par l'amour de sa nationalité et du gouvernement libre de son pays!».

Et il doit être bien doux aux manes du général Güemes de savoir que cette oeuvre de culture morale qui s'élève dans sa chère Salta,—non loin de l'endroit où il rendit le dernier soupir, dans le bois de Chamental—porte son nom et prolongera ainsi le souvenir de l'immense amour qu'il avait pour ses concitoyens!... comme aussi se prolongent ses vertus dans les coeurs de ses illustres descendants.

*
* *

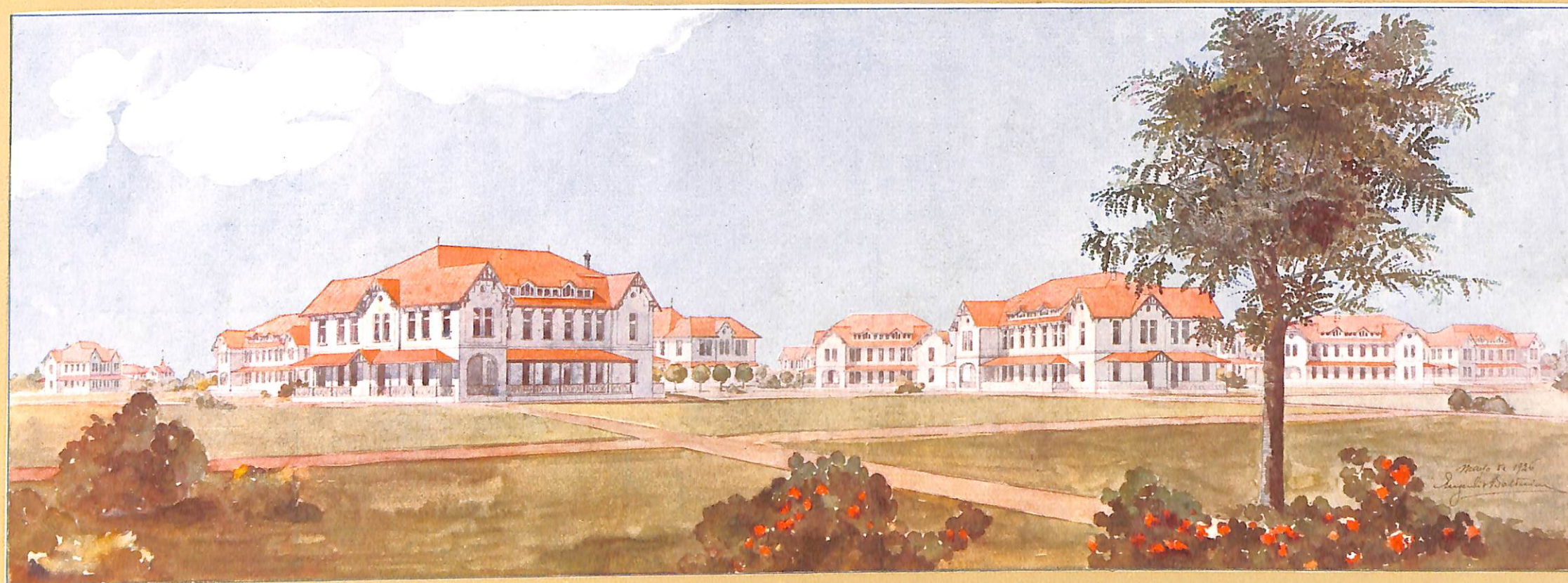
Il convient d'ajouter que le gouvernement national, après licitation publique a adjugé l'exécution des travaux de la première section de l'Hôpital Régional du Nord, pour une somme inférieure d'un 8,5 % à celle du devis officiel. Ainsi le coût pour l'édification de cette section sera seulement de \$ 542.394.92 $\frac{m}{n}$, ce qui réduit, également le prix de chaque lit. Il est regrettable que la faible capacité technique et financière de l'entreprise chargée des constructions ait donné lieu à la paralysation momentanée des travaux et à la rescission du contrat. La reprise du travail aura lieu bientôt et il faut espérer que l'Hôpital sera terminé sous peu.

III.
Etablissements Amplifiés

LA preuve la plus évidente de l'efficacité avec laquelle les Établissements Régionaux créés par la Commission Conseillère des Asiles et Hôpitaux Régionaux remplissent la fonction qui leur a été assignée et de l'habile distribution que la même Commission leur a assignée, se trouve dans la fait que tous, et en particulier ceux qui sont destinés au traitement des maladies spéciales—qui sont ceux qui sont les plus rares dans le pays,—ont vu très promptement comblée leur capacité, au point que pour plusieurs d'entre eux il est devenu indispensable d'exécuter des travaux d'amplification pour permettre l'admission des nouveaux malades qui réclamaient l'assistance de l'état.

La Commission Conseillère ne pouvait pas laisser incomplète la bienfaisante action accomplie jusqu'à présent, en négligeant ces nouveaux problèmes médicaux

et sociaux; aussi, s'appliquant à leur étude, elle projette les travaux les plus indispensables et elle les réalise avec l'approbation du gouvernement national, mais toujours dans la mesure permise par les ressources que la loi 4953 met à sa disposition. Dans certains cas, elle élève de nouveaux pavillons; dans d'autres, lorsqu'il faut hâter l'exécution des travaux et lorsque les sommes disponibles pour les mener à bien, ne permettent pas de faire davantage, elle se limite, avec le principe de stricte économie qu'elle a toujours appliqué dans ses travaux, à élargir les pavillons déjà existants en utilisant leurs mansardes. L'emploi de ce dernier procédé lui a permis de réaliser des économies aussi évidentes que celles qui résultent de la réduction du prix de revient d'un lit, pour édification et travaux complémentaires, qui est, en général et en chiffres ronds, de \$ 3.000, à la somme infime de \$ 550, approximativement.



ASILE COLONIE RÉGIONAL MIXTE D'ALIÉNÉS.
A OLIVA — AMPLIFICATION DES MANSARDES — SECTION FEMMES

o

o

Asile Colonie Régional Mixte D'Aliénés

à Oliva Province de Buenos Aires

Amplification de la Section des Femmes

DANS le but d'améliorer les conditions d'assistance des aliénées internées dans l'Asile Métropolitain des Femmes qui dépend, comme tous les établissements créés par la Commission Conseillère des Asiles et Hôpitaux Régionaux, du Ministère des Affaires Étrangères et du Culte, la Commission Conseillère projeta, comme amplification de la Section des femmes de l'Asile Colonie Régional d'Aliénés à Oliva, la construction de sept nouvelles villas, du type de celles qui existaient déjà dans cet asile, pour diminuer ainsi l'agglomération dans l'Asile Métropolitain déjà mentionné. On pensait que le transfert des cinq cents malades qui pourraient être logées dans les nouveaux pavillons permettrait, non seulement de leur offrir une assistance meilleure, mais encore qu'il créerait, en même temps, des conditions plus favorables pour le traitement de celles qui resteraient, traitement paralysé alors par un entassement tel qu'il avait déjà provoqué les protestations de l'opinion publique. Dans ce projet, le président de la Commission trouva l'appui le plus efficace de la présidente de la Société de Bienfaisance de la Capitale, Mme. Inès Dorrego de Unzué, qui obtint du Ministre Dr. Honorio Pueyrredon, alors ministre des Affaires

Etrangères et du Culte, que l'on promulguât le décret autorisant la Commission pour exécuter les travaux qu'elle avait projetés.

En 1923, le but désiré fut atteint: cinq cents folles logées dans l'Asile des Femmes de la Capitale Fédérale, furent transférées à l'Asile d'Oliva et logées dans les nouvelles villas qui furent inaugurées, cette année là. Mais comme ce transfert ne solutionnait pas complètement le manque de local, la Commission projeta un nouvel agrandissement de 240 lits, non plus au moyen de constructions nouvelles, mais grâce à l'utilisation des mansardes des villas qu'on venait de construire. Par ce procédé on voulait réaliser, comme nous l'avons déjà dit, une économie considérable de temps et d'argent, deux points que la Commission devait avoir en vue; car il fallait donner aux malades les soins médicaux qu'elles réclamaient, et il fallait aussi éviter à l'état de trop grandes dépenses. On devait appliquer le principe commercial: obtenir le meilleur rendement avec les moindres frais.

Le coût des travaux de construction, d'installations sanitaires et électriques de ce nouvel agrandissement qui permettra d'ajouter 300 lits à la capacité de l'Asile d'Oliva, a été calculé par la section technique de la Commission à \$ 163.272.96. Chaque lit ne coûtera donc à l'état que \$ 544.23.

Pour exécuter les travaux exigés par la première amplification de la Section des Femmes: construction de



ASILE COLONIE RÉGIONAL MIXTE D'ALIÉNÉS.
À OLIVA — AMPLIFICATION DES MANSARDES — SECTION HOMMES

six pavillons de malades, un pavillon pour surveillance continue et clinothérapie, puits artésien et installations sanitaires et d'eau chaude, le gouvernement national avait autorisé, par décret du 5 Juillet 1920, une dépense de \$ 1.620.111.24. La Commission réussit, cependant à réaliser les constructions projetées pour la somme de \$ 1.380.843.90, et obtint ainsi, en faveur du trésor national, une économie de \$ 239.267.34. De cette somme économisée de \$ 239.267.34, la Commission dut employer dans la perforation d'un nouveau puits artésien et dans l'acquisition de matériaux \$ 84.113.52, en sorte qu'il resta disponible une somme de \$ 155.138.10 qui, appliquée comme le proposait la Commission au Gouvernement National, à la construction de la nouvelle amplification de 300 lits, dont le devis, ainsi que nous venons de le dire, s'élevait à \$ 163.272.96, n'exigerait qu'une dépense supplémentaire de \$ 8.134.86, et l'Asile d'Oliva disposerait ainsi de 300 lits pour les nécessités régionales d'assistance et pour la décongestion de l'Asile Métropolitain d'Aliénées.

Le Pouvoir exécutif accepta le procédé proposé par la Commission, autoriza la nouvelle dépense sollicitée par elle et l'exécution des travaux d'agrandissement, par décret du 14 Octobre 1924.

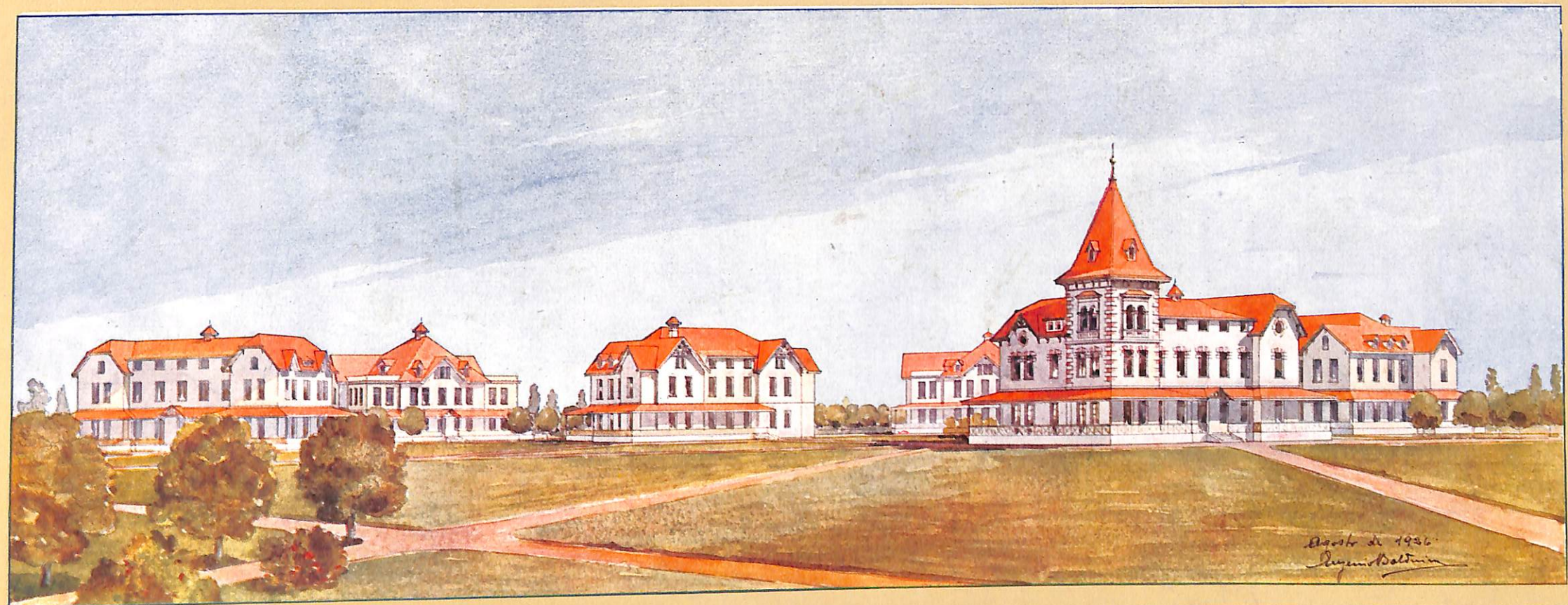
Les travaux sont actuellement en cours d'exécution et ils seront achevés sous peu.

Amplification de la Section des Hommes

La capacité de la Section des hommes de l'Asile d'Oliva a été virtuellement comblée, l'année de sa fondation, avec une population de 563 asilés. Cependant il fallut, chaque année, installer de nouveaux lits, de sorte que, le 31 Décembre 1925, cette même section des hommes atteignait une population de 1324 aliénés.

Ce seul antécédent explique que la Commission se soit vue obligée à projeter un nouvel agrandissement. Elle le fit effectivement et, comme dans le cas de la seconde amplification de la Section des femmes du même Asile, et dans celle de tout autre établissement où, sans entraver aucunement ses fonctions, on obtenait une économie monétaire et une plus grande rapidité dans l'exécution des travaux, elle proposa au Gouvernement de la Nation l'utilisation des mansardes des villas existantes. Ce tempérament ayant été accepté par le Pouvoir Exécutif, il dicta, le 31 Juillet 1925, un décret autorisant l'emploi, pour l'amplification projetée, de la somme de \$ 114.189.35.

Le nombre de lits que cette amplification donnera à la Section des Hommes sera de 206 en sorte que chaque lit coûtera à l'état la modique somme de \$ 554.32, y compris les frais d'installation des nouveaux services sanitaires, électriques et d'eau chaude.



ASILE COLONIE RÉGIONAL MIXTE DE RETARDÉS.
A TORRES, (PCE. DE BUENOS AIRES — AMPLIFICATION DES MANSARDES

Asile Colonie Régional Mixte de Retardés

à Torres, Province de Buenos Aires

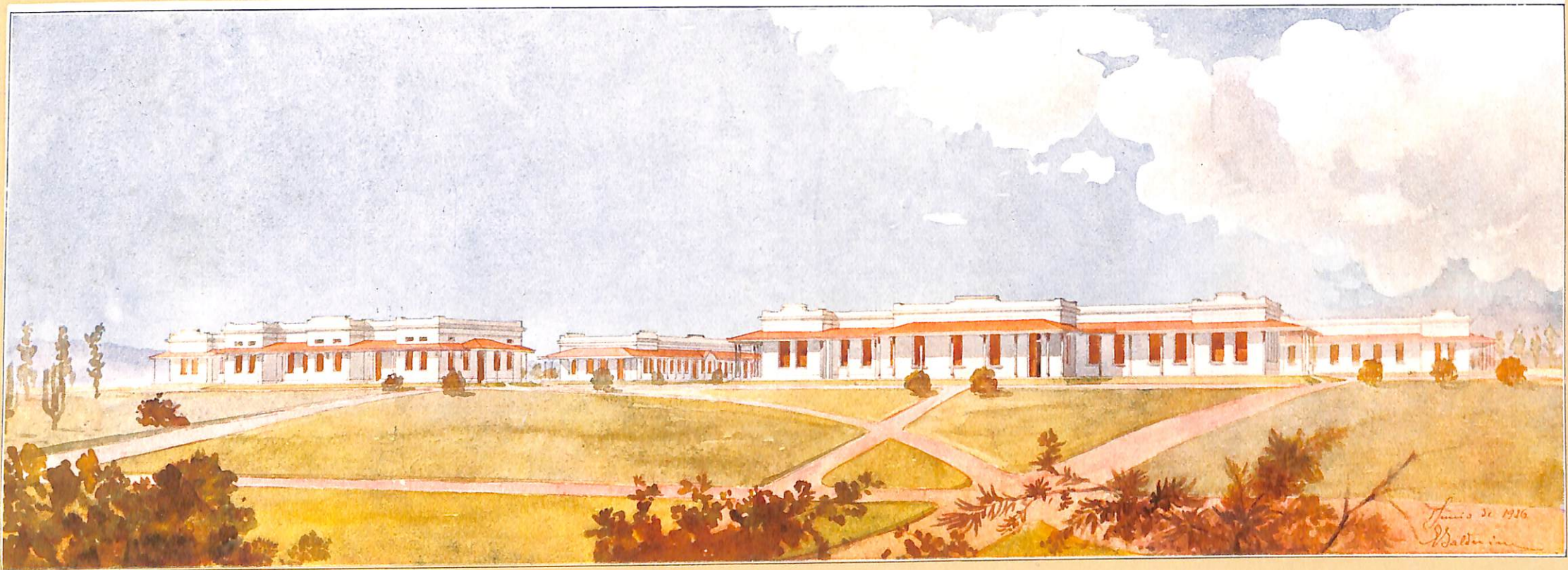
Amplification

L'ASILE Colonie Régional Mixte de Retardés, à Torres, est l'unique établissement de ce genre qui existe dans le pays; fondé par la Commission et inauguré par elle en 1915, il n'a été l'objet, jusqu'à présent, d'aucun agrandissement, et comme il est logique de la supposer, les besoins de l'assistance des retardés se sont accrus de telle manière, au bout de 11 ans, qu'il est maintenant absolument impossible d'accueillir les nombreuses demandes d'internement de phrénasthéniques qui sont reçues chaque jour.

En présence de cette situation, la Commission, projeta, en utilisant les mansardes de quelques unes des villas qui composent l'Asile, d'augmenter sa capacité en y ajoutant 302 lits de plus.

Les frais qui seront exigés par la réalisation de cet agrandissement dont les travaux ont été adjugés à l'entreprise Humberto Vanelli, ont été calculés par la Section Technique de la Commission Conseillère, pour la somme \$ 199.918.83. Comme il s'agit de 302 lits qui pourront être installés dans le nouvel agrandissement, le prix de chaque lit, y compris la somme à dépenser pour l'exécution des installations sanitaires, électriques et d'eau chaude, sera de \$ 661.98. Comme on le voit, avec cette somme infime on évite à l'état la dépense de \$ 600.000 qui aurait été exigée, pour le moins, par la construction des nouveaux pavillons nécessaires pour loger 302 retardés et qui, à eux seuls, constitueraient un nouvel établissement.

Le Pouvoir Exécutif autorisa la réalisation de ces travaux, par décret du 12 Janvier 1925, en sorte qu'ils sont actuellement en exécution et qu'ils seront bientôt terminés.



HÔPITAL RÉGIONAL ANDIN "PRESIDENTE PLAZA",
À LA RIOJA — NOUVEAUX PAVILLONS POUR LOGEMENT DE MALADES ET LOGEMENT DU PERSONNEL DE SERVICE

Hôpital Régional Andin “Presidente Plaza”,

à La Rioja

Construction de trois nouveaux pavillons

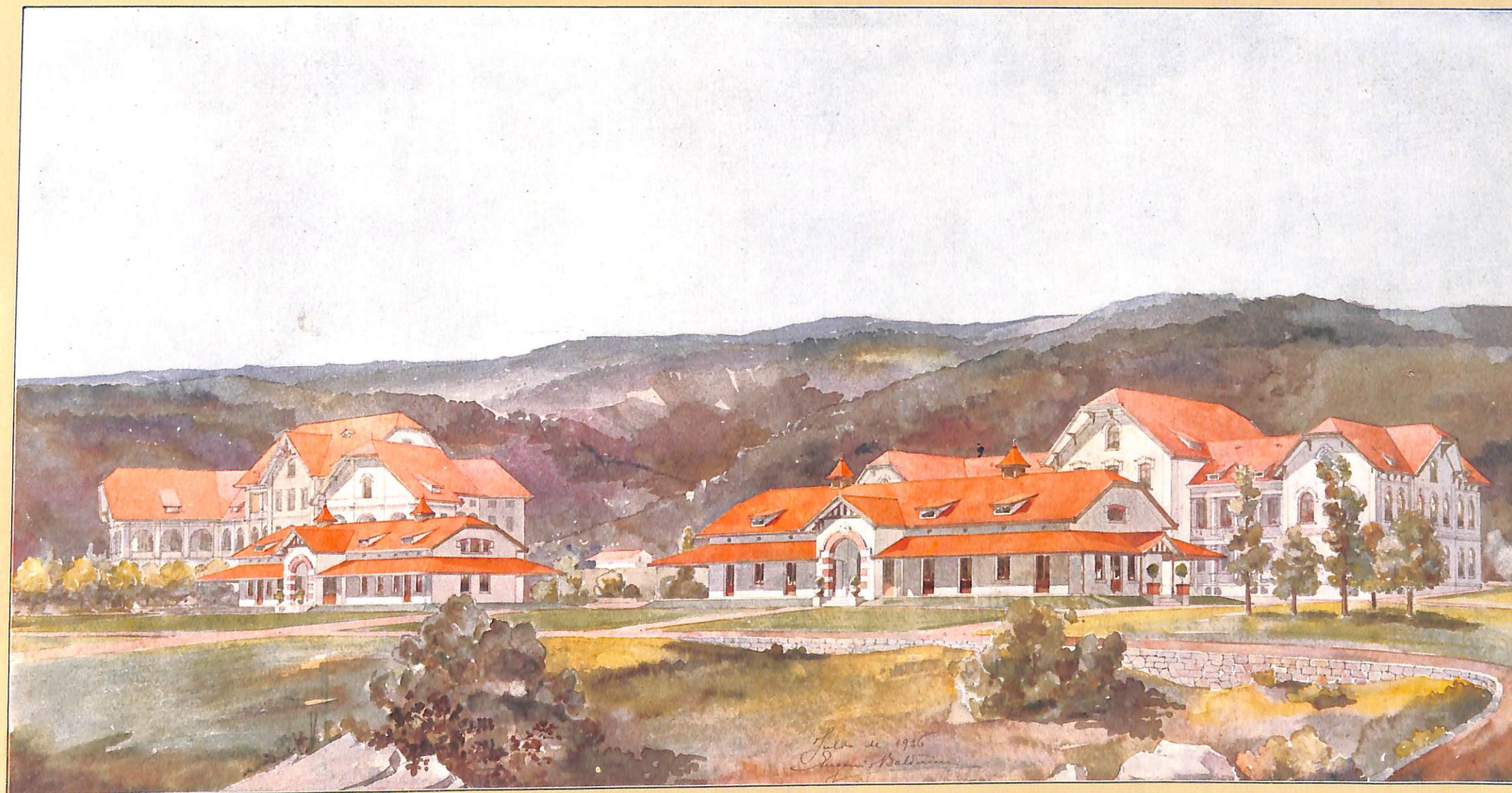
LE pays est encore bien loin de posséder le nombre suffisant de lits pour soigner les tuberculeux qui demandent assistance; et ainsi s'explique que l'installation de chaque nouvelle section ou établissement destiné au traitement de ces malades, se voit suivie, presque immédiatement d'un afflux de malades qui comble, avec excès la capacité prévue. Il en fut ainsi quand on livra au service public l'Hôpital Régional Andin «Presidente Plaza», à La Rioja, et il en sera ainsi tant que le pays ne possédera pas, même approximativement, le nombre de lits nécessaires pour accueillir les malades tuberculeux qui réclament assistance.

La Commission, sans pécher pour cela par optimisme exagéré, croit que l'on atteindra ce desideratum, graduellement, mais, tant que l'argent mis à sa disposition par la loi 4953 ne lui permettra pas de faire autre chose, elle continuera à agrandir les établissements déjà existants, complétant leur action par la création de dispensaires antituberculeux qui sont les unités efficaces de combat contre le mal, d'après les hygiénistes anglais.

Dans cet ordre d'idées, la Commission Conseillère a projeté de doter l'Hôpital Régional Andin «Presidente Plaza», à La Rioja, de 84 nouveaux lits, au moyen de la construction de trois nouveaux pavillons: deux d'entre eux destinés au logement des malades et un pour le personnel d'employés.

Ces nouveaux pavillons auront un aspect analogue à celui de ceux qui existent déjà dans l'Hôpital et dans leur construction on prendra aussi toutes les précautions possibles pour éviter les effets des mouvements sismiques et des grandes chaleurs de la zone où ils sont situés. Ces précautions augmenteront, naturellement le coût de l'oeuvre, mais, malgré, cela, son prix de \$ 354.183.25, pour l'édifice—qui donne pour chaque lit, un prix moyen de \$ 4.216.40—est évidemment peu élevé.

Comme le Gouvernement National a autorisé, par décret du 22 Mars 1926, l'emploi de la somme de pesos 381.777.90, à laquelle s'élève le devis de l'ouvrage, y compris les frais occasionnés par l'installation des services sanitaires, électriques et d'eau chaude, les travaux seront commencés sous peu.



SANATORIUM NATIONAL DE TUBERCULEUX,
A SANTA MARIA (PCE. DE CORDOBA) — NOUVEAUX PAVILLONS POUR CHEFS ET OFFICIERS DE L'ARMÉE ET POUR LA TROUPE

Sanatorium National de Tuberculeux "Santa María"

Construction d'une section pour militaires

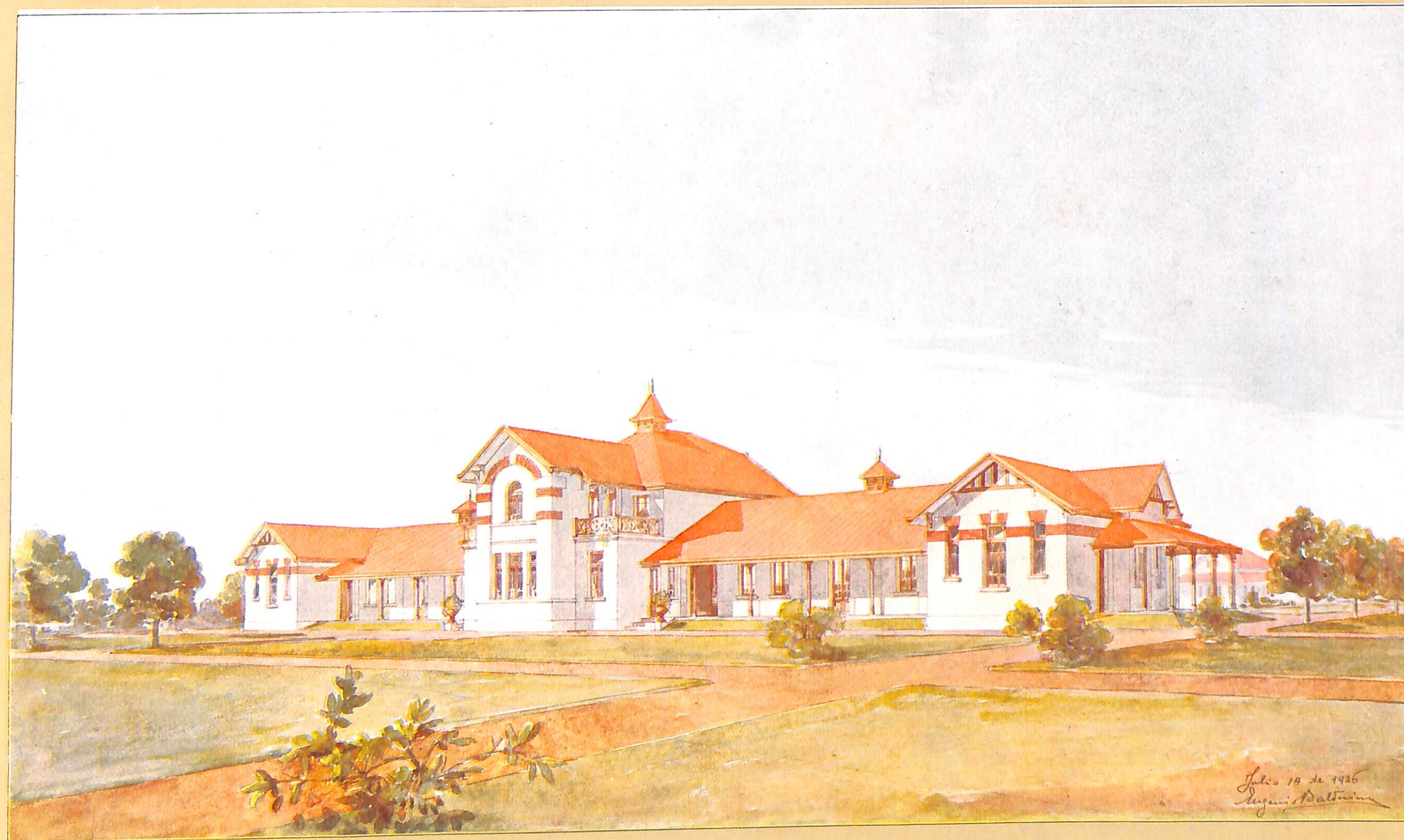
LE Ministère de la Guerre de la Nation a exprimé, en maintes occasions, son désir de disposer d'une section dans le Sanatorium Santa María où pourraient être soignés les officiers et soldats de l'Armée, atteints de tuberculose.

La Commission, trouvant que c'était une idée excellente, et considérant que l'assistance du tuberculeux était une de ses constantes préoccupations, quelle que soit la profession à laquelle les malades se soient consacrés et que, pour leur meilleur état d'esprit—point important dans le traitement des malades chroniques, séparés pour longtemps de leurs familles et de leurs amis—il était évidemment pratique et humanitaire de les grouper

d'après leur éducation et leurs attaches professionnelles antérieures, la Commission, disons-nous, projeta la construction d'une section composée de deux pavillons, l'un pour officiers et l'autre pour soldats, avec capacité de 38 lits, destinés à l'assistance des militaires.

Le devis de la construction projetée a été calculé par le Bureau Technique de la Commission pour la somme de \$ 158.672.46, en sorte que chaque lit coûtera \$ 4.175.50 (\$ 3.661.04 pour édification et \$ 514.55 pour installations complémentaires).

Le gouvernement national a approuvé, par décret du 1er. Juin 1926, l'emploi de la somme sus-mentionnée. De son côté, la Commission a déjà effectué la licitation des travaux et les a adjugés à l'entreprise Velazco y Justo, de sorte que l'on pourra bientôt voir fonctionner la nouvelle section.



HÔPITAL COMMUN RÉGIONAL DU CHACO,
A RESISTENCIA — NOUVEAU PAVILLON POUR INFECTIEUX

Hôpital Commun Régional du Chaco

à Resistencia

Construction d'un pavillon pour assistance des maladies infectieuses



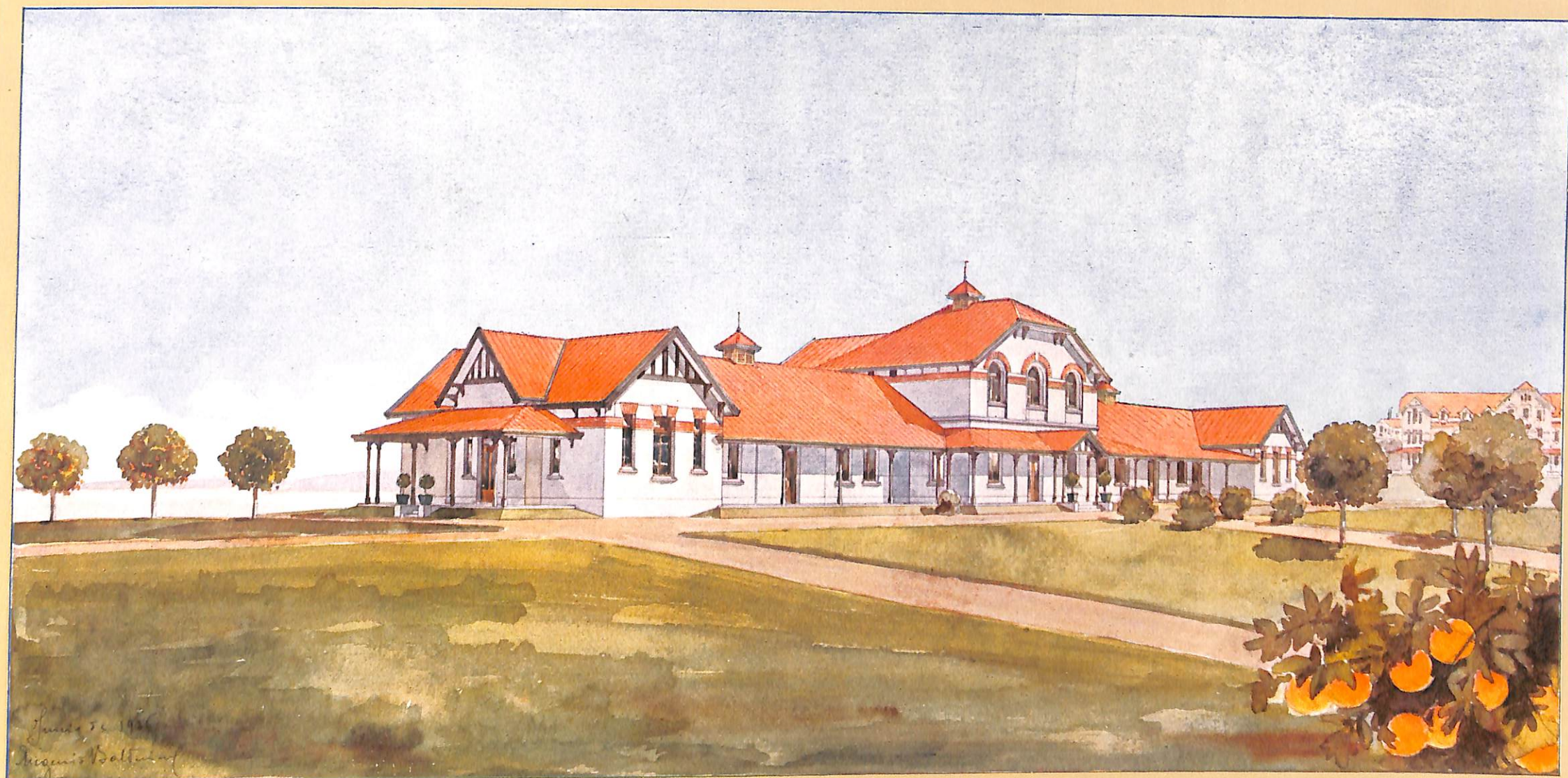
A fréquence des cas de maladies infecto-contagieuses, propres à la zone chaude que dessert l'Hôpital Commun Régional du Chaco, à Resistencia, a décidé la Commission Conseillère à doter cet hôpital d'un pavillon spécial destiné à l'Assistance de ces malades contagieux dont l'isolement est conseillé par les plus élémentaires règles de l'hygiène.

La section technique de la Commission a projeté, par ordre de cette dernière et d'accord avec le programme qui lui avait été donné par elle, la construction d'un pavillon pouvant recevoir 64 malades contagieux, distribuant

les salles de manière à pouvoir classer les malades, suivant qu'il serait convenable de les grouper dans des salles communes ou de les placer dans des chambres séparées.

Le devis de la Construction, levé par la même Commission technique, y compris le coût de l'installation des services sanitaires, électriques et d'eau chaude, s'élève à la somme de \$ 176.732.07. Le prix de chaque lit sera donc de \$ 1.761.43.

Le Gouvernement National a approuvé, par décret du 15 Avril 1926, le projet de construction du nouveau pavillon et l'emploi de la somme nécessaire pour l'exécuter; de sorte que la Commission a déjà procédé à la licitation des travaux qui seront bientôt commencés.



HÔPITAL COMMUN RÉGIONAL DE MISIONES,
À POSADAS — NOUVEAU PAVILLON POUR INFECTIEUX

Hôpital Commun Régional de Misiones, à Posadas

Construction d'un pavillon pour l'assistance des maladies infectieuses



POUR les mêmes raisons indiquées au sujet de la construction d'un pavillon pour maladies infectieuses dans l'Hôpital Commun Régional du Chaco, à Resistencia, la Commission a jugé nécessaire la création de la même section dans l'Hôpital Commun Régional de Misiones, à Posadas. Cette section avait déjà été prévue dans les projets primitifs de la fondation de cet hôpital, mais elle n'avait pu être construite, faute de ressources pour effectuer les travaux.

Sur l'ordre de la Commission et d'accord avec le

programme qui lui avait été donné par elle, sa Section Technique vient de préparer un projet de construction d'un pavillon pour assister les malades infectieux, avec capacité pour 64 lits et avec des caractéristiques architecturales analogues à celles des pavillons déjà existants dans l'Hôpital Régional de Posadas. Le devis des travaux, pour construction et installations complémentaires, s'élève à la somme de \$ 173.584.75, de sorte que le prix de chaque lit sera de \$ 2.712.26.

Le projet de construction a été approuvé par le Gouvernement National, par décret du 17 Août 1926. Les travaux sont actuellement mis en adjudication.

IV.

Etablissements Projetés



HÔPITAL COMMUN RÉGIONAL DE LA PAMPA CENTRALE,
 A SANTA ROSA DE TOAY

Hôpital Commun Régional de la Pampa Centrale

à Santa Rosa de Toay



A Commission Conseillère des Asiles et Hôpitaux Régionaux a projeté la construction d'un autre polyclinique régional destiné à suffire aux besoins de la zone pampéenne de la République, si peuplée, si riche et qui manque des hôpitaux nécessaires; c'est l'Hôpital Commun Régional de la Pampa Centrale, à Santa Rosa de Toay, qui a figuré dans le plan que, dès le principe, la Commission présenta au Gouvernement National et qui fut approuvé par celui-ci, le 17 Août 1907.

Le Gouvernement possède déjà, dans ce but, un terrain approprié qui lui a été donné par Mme. Malvina Mason de Gil. De son côté, la Section technique de la Commission Conseillère a préparé, d'après les indications qui lui avaient été données, les plans de constructions. Le nouvel hôpital se composera de 12 édifices destinés aux services suivants:

Maladies internes; cuisine, administration et phar-

macie; lavoir et désinfection; autopsies, four crématoire; maladies chirurgicales, enfants, maternité; personnel de service; maladies infectieuses; maison du directeur et logement du portier.

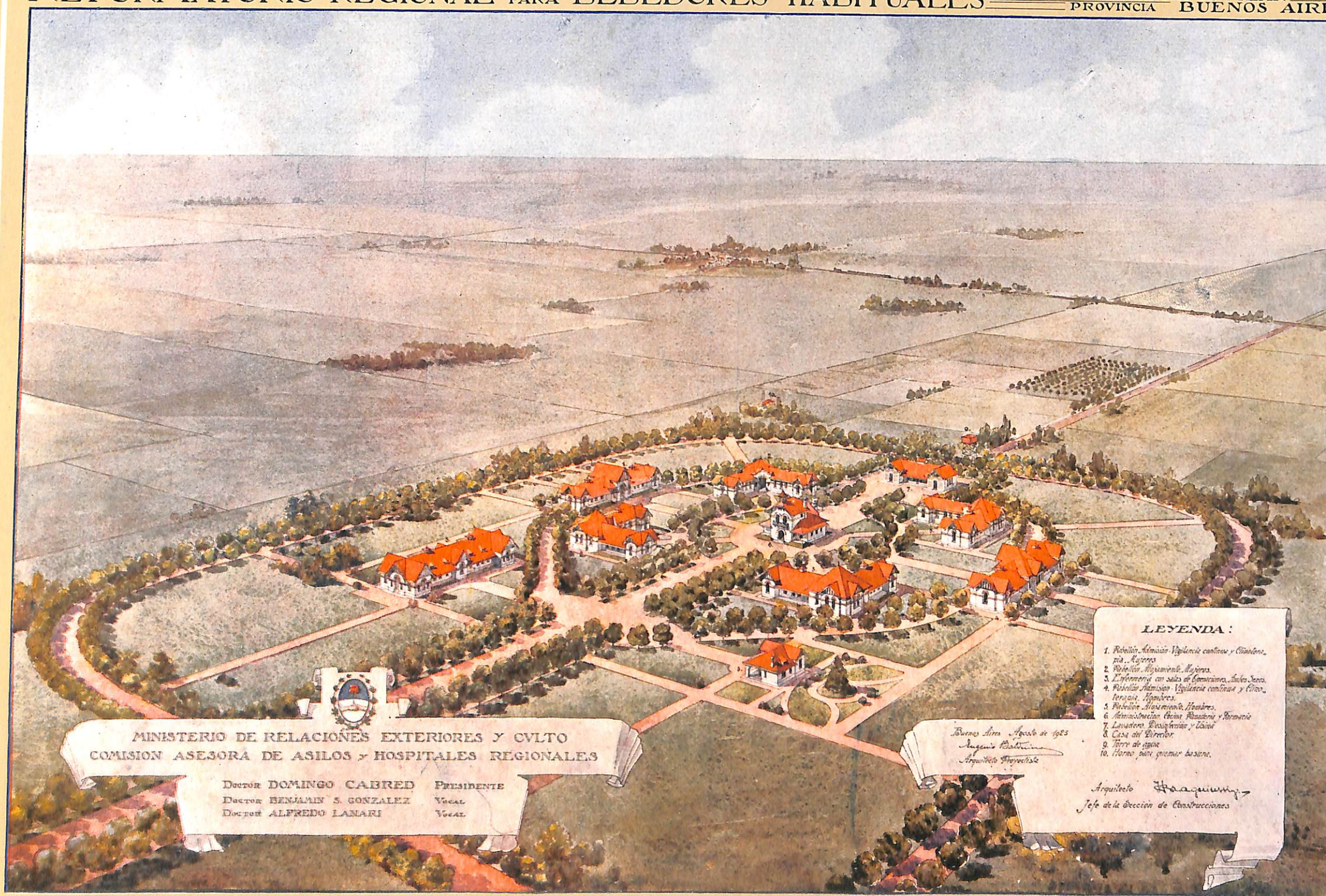
La Commission se propose de construire actuellement, pour des motifs d'ordre économique, seulement la première section de l'hôpital, qui comprendra un pavillon pour logement de malades et les édifices destinés à rendre des services généraux mais indispensables, tels que cuisine, administration et pharmacie; lavoir et désinfection; autopsies et four crématoire.

La capacité de cette première section sera de 141 malades. Le coût de la construction s'élèvera à la somme de \$ 402.565.74, de manière que le prix de chaque lit sera de \$ 2.855.07.

Aussitôt que le gouvernement national aura donné son approbation au projet de construction et aux dépenses qui seront nécessaires pour son exécution, la Commission commencera les travaux.

REFORMATORIO REGIONAL PARA BEBEDORES HABITUALES

PARTIDO DE PILAR
PROVINCIA BUENOS AIRES



Maison de Réforme pour Buveurs Consué tudinaires

à Manzanares, Province de Buenos Aires



Le traitement des buveurs consué tudinaires a toujours été pour nous une vieille préoccupation. Il y a un quart de siècle, dans un rapport présenté à la Commission d'investigation des Alcools, nous indiquions, comme une des mesures à adopter par le gouvernement, pour combattre l'alcoolisme dans ses causes et ses effets, l'hospitalisation obligatoire des aliénés alcooliques et des ivrognes consué tudinaires non aliénés, et plus tard, en 1907, faisant allusion à l'ordre dans lequel il fallait procéder à la construction des Asiles et hôpitaux régionaux, nous disions que, «l'assistance des épileptiques, des crétins, des alcooliques exige aussi la construction d'établissements spéciaux qui compléteront les institutions de charité destinées au traitement des malades indigents qui appartiennent à la nombreuse famille neuropsychopathe».

Mais en présence de la nécessité de procurer la solution des problèmes les plus urgents, la Commission Conseillère des Asiles et Hôpitaux Régionaux a dû nécessairement remettre à plus tard la création d'une maison de réforme pour buveurs habituels. Bien que disposant d'une donation importante que le sous-signé avait obtenue de Mr. Eustaquio Cardenas, les avides héritiers du donateur ont mis des entraves à la réalisation de l'oeuvre projetée. Toutefois et toujours sur la demande du sous-

signé, le Gouvernement résolut la question en dictant un décret par le quel la dépense est imputée à la loi 4953 qui prévoyait la création de la maison de réforme dont il est question. C'est seulement aujourd'hui, après qu'elle a déjà livré au pays plus de 7000 lits pour l'assistance de ses malades et que les infirmes des régions les plus éloignées de la République peuvent être soignés dans des hôpitaux modernes et bien dotés, sans être obligés d'entreprendre de longs voyages, pénibles pour leur organisme et très coûteux pour leur bourse, que la Commission Conseillère aborde la solution de cet autre grand problème médico-social, dont l'importance sera démontrée par le fait que, rien que dans la capitale fédérale, le nombre des ivrognes arrêtés par la police pendant un an, dépasse le chiffre de 10.000, et que parmi eux on compte 800 femmes, ce qui est très grave.

La création de maisons de réforme antialcooliques s'appuie sur des arguments de raison et de fait et elle est de plus justifiée par l'indice très élevé de la folie alcoolique chez les buveurs habituels de notre pays qui ne sont hospitalisés que lorsqu'ils sont en pleine crise délirante. Cette création est encore justifiée par la doctrine sanitaire moderne qui a interprété avec un juste criterium clinico-thérapeutique le problème du traitement des alcooliques habituels, livrés, jusqu'alors, à la dure et inefficace discipline de la répression, et considérés aujourd'hui comme de simples cas d'assistance médicale et sociale, car si l'al-

coolique ne constitue au début qu'un simple cas médical d'un individu dont la volonté est affectée et qui ruine son organisme, il se transforme bientôt en un cas de caractère social par les énergies dont il prive la communauté, par l'influence pernicieuse et dégradante qu'il exerce dans la milieu où il vit et, plus que tout le reste, par les projections que le mal prend sur sa descendance.

La création de maisons de réforme pour alcooliques consuetudinaires obéit donc, non seulement au but d'obtenir la guérison des individus affectés, mais aussi à celui d'éviter, par leur isolement, les maux d'ordre social provoqués par leur liberté.

C'est une oeuvre de prophylaxie et de cure de l'alcoolisme. Dans cet ordre d'idées, ce qui est dit du buveur habituel d'alcool, est applicable à d'autres toxicomanes tels que ceux qui abusent de l'opium, de la morphine, de la cocaïne, de l'éther, etc.

Les résultats obtenus dans les établissements similaires qui fonctionnent en Europe et dans l'Amérique du Nord, sont concluants; et ils ont stimulé, plus que tout le reste, la Commission Conseillère, maintenant que la loi 4953 lui fournit les ressources nécessaires, à projeter la création d'un établissement de cette nature.

Le Gouvernement ayant accepté l'idée de fonder une Maison de Réforme pour buveurs habituels, on acheta, dans ce but, un terrain situé à quelques heures de chemin de fer de la capitale fédérale; il a une superficie de 197 hectares, 123 ares, 41 centiares et 62 décimètres carrés,

étendue suffisante pour construire les pavillons projetés et pour pouvoir appliquer à la cure et à la réadaptation sociale des alcooliques, le système des portes ouvertes, introduit par nous dans le pays, par la fondation de la Colonie Nationale des Aliénés, à l'Open Door, et qui a donné des résultats si flatteurs dans les établissements où il a été appliqué. Le Congrès est à la veille de voter une loi donnant à cet établissement le nom du sous-signé.

La future maison de réforme se composera de 9 pavillons: trois pour le logement de malades (deux pour les hommes et un pour les femmes), un d'admission et de classement pour les hommes et un autre pour les femmes, un pour l'infirmerie et les trois autres pour l'administration et la cuisine, la maison du Directeur et lavoir, désinfection et usine électrique.

Le coût de l'exécution des travaux est calculé par la Commission à la somme de \$ 689.522.39, y comprise la valeur des installations complémentaires: assainissement et provision d'eau, énergie et éclairage électrique, lavoir et désinfection, cuisine, four à pain, eau chaude pour bain, ainsi que la construction d'un four crématoire des balayures. Le prix de chaque lit reviendra ainsi à pesos 3.267.88, car la capacité d'assistance sera de 211 malades.

Aussitôt que le Gouvernement national aura donné son approbation au projet qui lui a déjà été remis par la Commission Conseillère, celle-ci effectuera la licitation des travaux pour les commencer sans retard.

V.

Nombre de lits donnés
au pays par les oeuvres dépendant
de la Commission Conseillère
des Asiles et Hôpitaux Régionaux



titre de renseignement explicatif nous insérons un tableau indiquant le nombre de lits pour l'assistance médico-sociale dont on dispose dans les unités hospitalières construites pendant la présidence du Dr. Alvear et sous le Ministère du Dr. Gallardo dans les établissements dépendant de la Commission Conseillère des Asiles et Hôpitaux Régionaux et de ceux dont on disposera bientôt, dès que seront terminées les constructions en cours d'exécution ou en projet.

Etablissements inaugurés amplifiés fondés ou projetés pendant la Présidence du Dr. Marcelo T. de Alvear et sous le Ministère du Dr. Angel Gallardo.⁽¹⁾

<u>Etablissements inaugurés</u>		<u>Nombre de lits</u>
Maison de réforme des mineurs abandonnés et délinquants à Olivera		420
	Report	420
Hôpital Régional Andin «Presidente Plaza», à La Rioja.	150	
Hôpital Commun Régional du Río Negro, à Allen	90	
Hôpital Commun Régional de Misiones, à Posadas	111	351

(1) Dans les établissements dont l'inauguration, la fondation, l'amplification ou le projet correspondent à la période de gouvernement du Dr. Alvear et de son ministre Dr. Gallardo, on a pris le nombre de lits prévu dans les plans de construction.

Amplifications terminées ou en construction

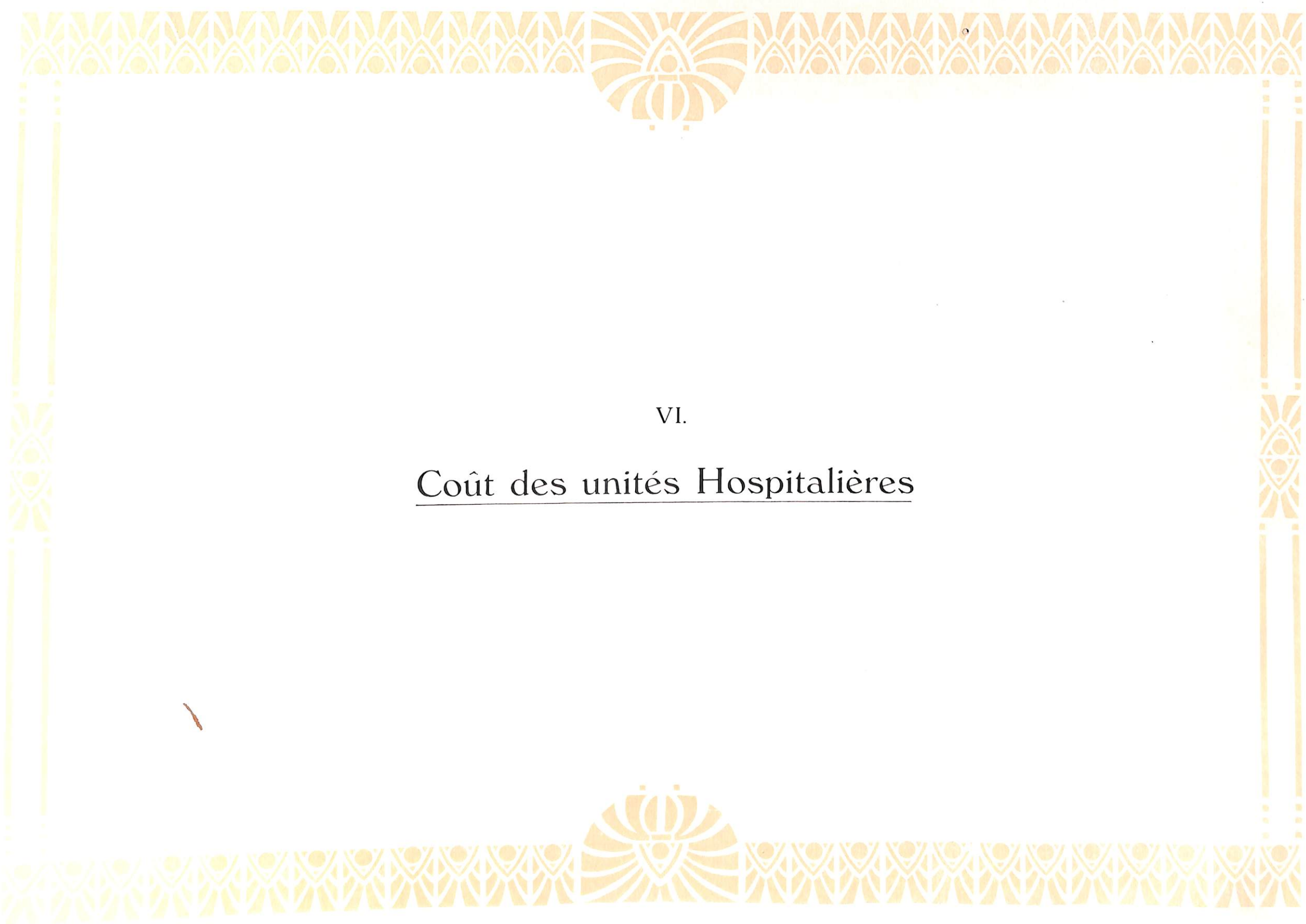
	<u>Nombre de lits</u>
Asile Colonie Régional Mixte d'Aliénés à Oliva. (Première amplification de la section Femmes déjà terminée.	500
Id. Id. Seconde amplification de la section Femmes	300
Id. id. Amplification de la section hommes	206
Asile Colonie Régional Mixte de Retardés à Torres. (Amplification)	302
Hôpital Régional Andin «Presidente Plaza», à La Rioja. (Construction de 3 nouveaux pavillons.	84
Hôpital Commun Régional du Chaco, Resistencia. (Construction d'une section pour infectieux).	64
Hôpital Commun Régional de Misiones à Posadas. (Construction d'une section pour infectieux	64
Sanatorium National de Tuberculeux «Santa María». (Construction d'une section pour militaire).	34
	1.558
Report	2.329

<u>Établissements fondés</u>		<u>Nombre de lits</u>
Report		2.329
Polyclinique Régional du Littoral « Justo José de Urquiza », à Concepción del Uruguay.....	163	
Hôpital Régional du Nord « General Güemes à Güemes (Province de Salta) »	162	325
<u>Établissements projetés</u>		
Hôpital Régional de la Pampa Centrale à Santa Rosa de Toay	141	
Maison de Réforme pour buveurs habituels à Manzanares (Province de Buenos Aires)	211	352
Total		3.006

Nombre des lits donnés au pays avec les ressources de la loi 4953, pendant la présidence du Dr. Marcelo T. de Alvear et le ministère du Dr. Angel Gallardo

3.006

Il faut remarquer que le nombre de lits donné au pays, pendant la présidence du Dr. Marcelo T. de Alvear et le ministère du Dr. Angel Gallardo, avec les ressources de la loi 4953, seulement en 4 ans, représente le 40,92 % du total de 7.345 lits qui ont été installés avec les mêmes ressources, depuis que la Commission Conseillère a commencé ses travaux, en 1906, jusqu'à aujourd'hui. (Novembre 1926.



VI.

Coût des unités Hospitalières

Coût des Unités Hospitalières Construites par la Comisión Conseillère des Asiles et Hôpitaux Régionaux



Il est satisfaisant de pouvoir souligner le prix réduit des constructions de toutes les unités hospitalières aux quelles se rapporte le présent ouvrage.

La meilleure preuve en sera le tableau suivant:

**Coût de la Construction et des installations complémentaires des établissements
inaugurés, fondés, amplifiés ou projetés depuis le 12 Octobre 1922.**

Établissements inaugurés

	Pour construction	Pour installations complémentaires	Capacité en lits	Coût par lit pour construction	Coût par lit pour installations complémentaires	Prix total du lit
MAISON DE RÉFORME DE MINEURS ABANDONÉS ET DÉLINQUANTS, A OLIVERA.....	1.077.282,39	355.335,63	420	2.564,96	846,08	3.411,04
HÔPITAL COMMUN RÉGIONAL ANDIN «PRESIDENTE PLAZA», A LA RIOJA.....	433.112,40	195.104,92	150	2.887,42	1.300,70	4.188,12
HÔPITAL COMMUN RÉGIONAL DE RIO NEGRO, A ALLEN.....	228.993,12	129.452,17 (2)	90	2.544,37	1.438,36	3.982,73
HÔPITAL COMMUN RÉGIONAL DE MISIONES, A POSADAS.....	347.630,78	216.369,58	111	3.131,81	1.949,27	5.081,08

Établissements fondés en construction

	Pour construction	Pour installations complémentaires	Capacité en lits	Coût par lit pour construction	Coût par lit pour installations complémentaires	Prix total du lit
POLYCLINIQUE RÉGIONAL DU LITORAL «JUSTO JOSÉ DE URQUIZA», A CONCEPCION DE L'URUGUAY adjudgé à l'entreprise Sanguinetti, Bertozzi et Vannetti, pour.....	687.794,48	179.903,68	163	4.219,60	1103,70 (1)	5.323,30
HÔPITAL RÉGIONAL DU NORD POUR PALUDIQUES, A GUEMES, adjudgé à l'entreprise Usandivaras et Leguizamón, actuellement paralysé pour rescission du contrat.....	542.394,92	136.700,00	162	3.348,12	843,82	4.191,94
	3.317.208,09	1.212.865,98	1.096			

Etablissements amplifiés
Coût de l'édification, y compris les installations complémentaires des amplifications

	Pour construction	Pour installations complémentaires	Capacité en lits	Coût par lit pour construction	Coût par lit pour installations complémentaires	Prix total du lit
ASILE COLONIE RÉGIONAL MIXTE D'ALIÉNÉS, A OLIVA. (Amplification section femmes)	3.317.208.09	1.212.865.98	1.096			
Utilisation des mansardes dans la section Femmes, autorisé.	1.380.843.90	66.011.27	500	2.761.69	132.02	2.893.71
» » » dans la section Hommes, autorisé.	163.272.96	Inclus installations électriques et sanitaires	300	Inclus installations électriques et sanitaires	—	544.23
	114.189.35	Id Id.	206	Id Id.	—	554.32
ASILE COLONIE RÉGIONAL MIXTE DE RETARDÉS A TORRES. Utilisation des mansardes dans les villas 1, 8, 3, 7 et deux d' "Admission", adjugée a l'entreprise Humberto Vannelli, pour	199.918.83	Id. Id.	302	Id Id.	—	661.98
HÔPITAL COMMUN RÉGIONAL DU CHACO, A RESISTENCIA. Construction d'un pavillon pour infectieux, autorisé	158.945.40	17.786.67	64	2.483.52	277.91	2.761.43
HÔPITAL COMMUN RÉGIONAL DE MISIONES, A POSADAS. Construction d'un pavillon pour infectieux, suivant projet	152.725.78	20.858.97	64	2.386.34	325.92	2.712.26
HÔPITAL COMMUN RÉGIONAL ANDIN «PRESIDENTE PLAZA» A LA RIOJA. Construction de trois pavillons: deux pour logement des malades, et un pour le personnel, autorisé	354.183.25	27.594.64	84	4.216.40	328.50	4.544.90
SANATORIUM NATIONAL DE TUBERCULEUX, A SANTA MARIA. Construction de deux pavillons: un pour chefs et officiers de l'armée et l'autre pour la troupe, adjugé a l'entreprise Velazco y Justo pour	151.387.96	Inclus installations électriques et sanitaires	38	Inclus installations électriques et sanitaires	Inclus installations électriques et sanitaires	3.983.89
	5.992.675.52	1.345.117.53	2.654			

Etablissements projetés

	Pour construction	Pour installations complémentaires	Capacité en lits	Coût par lits pour construction	Coût par lit pour installations complémentaires	Prix total du lit
HÔPITAL COMMUN RÉGIONAL DE LA PAMPA CENTRALE, A SANTA ROSA. (Projet)	5.992.675.52	1.345.117.53	2.654			
	402.565.74	115.000.00	141	2.855.07	815.60	3.670.67
MAISON DE RÉFORME DE BUVEURS HABITUELS, A MANZANARES. (Prov. de Bs. As.) (Projet présenté)	556.387.03	133.135.36	211	2.636.90	630.98	3.267.88
	6.951.628.29	1.593.252.89	3.006			
Coût global de toutes les unités hospitalières.....	\$ 8.544.881.18					

(1) Le prix de \$ 1.103,70 m/n , pour installations complémentaires qui figure dans ce tableau, est dû à ce que dans la somme de \$ 179.903.68 m/n , montant de ces installations, se trouve également comprise celle de \$ 38.856,90 m/n , qui est prévue pour le polyclinique qui aura une capacité de 310 lits.

(2) Pour les installations complémentaires de l'Hôpital Commun Régional du Rio Negro, à Allen, on n'a établi dans ce tableau que celles qui ont été faites jusqu'au jour de l'inauguration de l'établissement.

Buenos Aires, Novembre 1926

J. BRAGUINSKY

Chef de la Section Constructions
de la Commission Conseillère des Asiles
et Hôpitaux Régionaux.

En résumé, lorsque les travaux qui manquent encore seront terminés, La Commission aura livré au pays, dans la période de gouvernement comprise par la Présidence du Docteur Marcelo T. de Alvear et le Ministère du Dr. Angel Gallardo, 3.006 lits pour l'assistance médico-sociale, convenablement distribués dans toutes les régions du pays et d'accord avec les besoins les plus pressants de chacune d'elles.

La dépense exigée par cette oeuvre sera de pesos 8.544.881.18 m/n , de sorte que le prix moyen de chaque lit sera de \$ 2.842.61 m/n .

On peut affirmer avec une légitime satisfaction patriotique, que le prix des unités hospitalières terminées est très modique, comme le fut celui des hôpitaux qui constituent la première série.

Tous les asiles et hôpitaux réalisés sont beaux et simples et le style de leurs constructions répond à la destination de chacun d'eux ainsi qu'à la région où ils sont installés.

Leur coût, comparé avec celui des établissements similaires de l'Argentine et de l'Europe, est très inférieur, tant globalement qu'en tenant compte du prix par lit, comme on peut le constater par le tableau comparatif que nous donnons ici:

Tableau comparatif du coût par lit, entre les établissements construits avec des fonds de la loi 4953, qui dépendent de la Commission Conseillère des Asiles et Hôpitaux Régionaux, et leurs similaires en Europe et dans la République Argentine

ETABLISSEMENTS DÉPENDANT DE LA COMMISSION				ETABLISSEMENTS SIMILAIRES EN EUROPE				
Núm. d'ordre	DÉSIGNATION	Capacité en asilés	Coût par lit (1)	DÉSIGNATION	Capacité en asilés	Coût par lit en francs	Coût par lit avec le mobilier	SOURCE D'INFORMATION
1	Asile Colonie Régional mixte d'aliénés à Oliva.	1.500	2.358.33	ALLEMAGNE				Das neue Allgemeine Krankenhaus in Hamburg-Eppendorf par C. J. Ch. Zimmermann. Berlin 1892.—Éditeur W. Ernst & Hijo, page 15. Handbuch der Architectur.—Partie IV. —Volume 5, Cahier 2, page 21. Mémoire de l'Asile 1895-6.
				Hospice Cénéral de Eppendorf près de Hambourg.	1.500	<u>4.025</u>		
				Hospice de Delford, près de Berlin.	1.000	<u>5.000</u>		
				Hospice de Uchtspring.	1.000	<u>3.940</u>		
2	Asile Colonie Régional de Retardés, à Torres.	860	2.679.05	Hospice de Conradstein, près de Preuss Stargard.	1.000	<u>4.587</u>		Rheinische Provinzial und Pflege Anstalt Johannisthal, Imprimerie de J. P. Bechem, Colonia 1906, page 5 y 9. Rheinische Provinzial und Pflege Anstalt Johannisthal, Imprimerie de J. P. Bechem, Cologne 1904, page 11. Handbuch der Architectur IV 5-2 page 45. Handbuch der Architectur IV 5-2 page 36. Paul Sérieux-L'Assistance des Aliénés page 587. Handbuch der Architectur IV 5-2, page 29. Paul Sérieux (ouvrage cité) page 587.
				Hospice de Hersberg.	1.100	<u>6.312</u>		
				Hospice de Johanisthal (Province rhénane.	800	<u>5.250</u>		
				Hospice de Galkleansen, (Province rhénane.	800	<u>5.922</u>		
				Hospice d'aliénés de Lüneburg. Colonie agricole.	800	<u>5.625</u>		
				Hospice Prov. d'aliénés à Lansberg de W.	600	<u>4.100</u>		
				Hospice Unter-Goeltz.	402	<u>5.325</u>		
				Hospice de Munich.	550	<u>5.571</u>		
				Clinique psychiatrique et des nerfs a Halle a S.	110	<u>8.000</u>		
				SUISSE				
Hospice de Bale.	500	<u>6.333</u>						

ETABLISSEMENTS DÉPENDANT DE LA COMMISSION				ETABLISSEMENTS SIMILAIRES EN EUROPE				
Núm. d'or- dre	D É S I G N A T I O N	Capacité en asilés	Coût par lit (1)	D É S I G N A T I O N	Capacité en asilés	Coût par lit en francs	Coût par lit avec le mobilier	SOURCE D'INFORMATION
3	Asile Colonie Régional d'Enfants Abandonnés, à Olivera.	420	3411.04	FRANCE Asile de Sainte Anne, à Paris. Asile de Ville Echard. Asile de Villejuif.	1.008 1.242 1.140	<u>8.740</u> <u>5.599</u> <u>6.939</u>		Paul Sérieux (ouvrage cité) page 509 id. id. id. id. » id. id. id. id. id. » id.
4	Asile National Nocturne au port de la Capitale.	600	1.367.67	ALLEMAGNE Asile d'Enfants Abandonnés à Berlin. Ecole et Etablissement d'Education Strausberg.	180 240	2.180 1.500		Handbuch der Architectur IV-7 page 389 y 390. Handbuch der Architectur IV-7 page 395.
5	Sanatorium National de Tuberculeux «Santa Maria»			FRANCE Deuvre de l'Hospitalité de nuit (par lit 3-4 m. 3 aire). ALLEMAGNE Asile Municipal de Berlin, rue Fröbel FRANCE Sanatorium de Bligny. Sanatorium de Angicourt. Sanatorium de Sainte Feyre. Sanatorium de Hauteville. Sanatorium de Montigny.	200 2.000 233 248 102 125 76	1.250 1.250 <u>8.647</u> <u>6.438</u> <u>10.625</u> <u>8.850</u> <u>15.632</u>	9.543 8.381 11.394 9.548 17.002	Doc. G. Artaud. Tuberculose et Sanatoriums Populaires, page 122. Doc. G. Artaud. Tuberculose et Sanatoriums Populaires, page 122. Doc. G. Artaud. Tuberculose et Sanatoriums Populaires, page 122. Doc. G. Artaud. Tuberculose et Sanatoriums Populaires, page 122.

ETABLISSEMENTS DÉPENDANT DE LA COMMISSION				ETABLISSEMENTS SIMILAIRES EN EUROPE				
Núm. d'ordre	DÉSIGNATION	Capacité en asilés	Coût par lit (1)	DÉSIGNATION	Capacité en asilés	Coût par lit en francs	Coût par lit avec le mobilier	SOURCE D'INFORMATION
6	Ancien Sanatorium acheté au Dr. F. Rodriguez. Nouveau Sanatorium National de Tuberculeux «Santa María». Construit par la Commission Conseillère.	48	2.841.96 (3)	ALLEMAGNE				
				Sanatorium de Alland, près de Baden (Autriche-Hongrie).	300	<u>5.832</u>		Handbuch der Architectur IV-5-2 page 168 y 169.
				Sanatorio de Sülzhayn, (Harz).	110	<u>10.227</u>		Handbuch der Architectur IV-5-2 page 150.
		670 (2)		Sanatorium de Ernst Ludwig, pres de Sandlbach.	100	<u>11.625</u>		Handbuch der Architectur IV-5-2 page 157 y 162.
				Sanatorium de Brandenburg, pres de Kolwitz.	68	<u>9.191</u>	8.713	Handbuch der Architectur IV-5-2 page 150 y 162.
				Sanatorium de Posen, pres de Obornink.	100	<u>7.750</u>		Handbuch der Architectur IV-5-2 page 155.
				SUISSE				
				Sanatorium de Leisein. (Vaud) Altitude 1.450 metros.	125	<u>4.061</u>		Dr. Artaud (Ouvrage cité) page 122.
				Sanatorium de Heiligen-Schwendi, Altitude 1.130 metros.	110	<u>6.000</u>		id. id. id. id. 121.
				Sanatorium Wal, (Zurich), Altitude 900 mts.	90	<u>6.045</u>		id. id. id. id. 122.
	Hôpital Commun Régional du Centre à Bell-Ville.			Sanatorium Balois (Davos'Dorf) Altitude 1.600 metros.	78	<u>6.730</u>		id. id. id. id. 121.
				ALLEMAGNE				
				Hôpital Civil de Worms	120	<u>5.475</u>		Handbuch der Architectur IV page 328
				Hôpital General de Hamburg.	1.474	<u>4.020</u>		id. id. » id. »
				Hôpital General de Nuremberg.	761	<u>5.379</u>		id. id. » id. »
				Hôpital Municipal (Friedrichsheim) Berlín.	600	<u>9.419</u>		id. id. » id. »
				Maison Carola (Dusde)	208	<u>7.325</u>		id. id. » id. »
				Hôpital Municipal de Urban, (Berlín)	614	<u>6.096</u>		id. id. » id. »
		300	3.859.06	Hôpital Virchow, (Berlín).	2.000	<u>11.917</u>		id. id. » id. »

ETABLISSEMENTS DÉPENDANT DE LA COMMISSION				ETABLISSEMENTS SIMILAIRES EN EUROPE				
Núm. d'ordre	DÉSIGNATION	Capacité en asilés	Coût par lit (1)	DÉSIGNATION	Capacité en asilés	Coût par lit en francs	Coût par lit avec le mobilier	SOURCE D'INFORMATION
7	Hôpital Commun Régional du Chaco à Resistencia. Première section en fonction. Seconde section actuellement terminée.	48 144	2.340.99	AUTRICHE				Handbuch der Architectur IV page 328 id. id. » id. » id. id. » id. » id. id. » id. »
				Hôpital François Joseph (Vienne)	610	9.520		
				Rudolfinerhaus (Vienne).	82	12.515		
				Hôpital Rudolfstiftung (Vienne).	800	7.960		
				Hôpital Emperatriz Elisabeth (Vienne)	460	3.695		
8	Hôpital Commun Régional du Rio Negro, à Allen.	48	5.246.42	FRANCE				id. id. » id. » id. id. » id. » id. id. » id. » id. id. » id. »
				Hôpital Boussicaud.	158	26.134		
				Hôpital Tenon, (menilmontant).	606	16.172		
				Hôpital Lariboisière.	615	19.417		
9	Hôpital Commun Régional Andin «Presidente Plaza». à La Rioja.	150	4.188.12	Hôpital Ste. Eugénie (Lille).	518	8.547		id. id. » id. » id. id. » id. » id. id. » id. »
				Hôtel Dieu.	566	62.780		
				BELGIQUE				
10	Hôpital Commun Régional de Misiones, à Posadas.	111	5.081.08	Gauthuis Stuienberg (Anvers).	388	6.701		id. id. » id. » id. id. » id. » id. id. » id. »
				ANGLETERRE				
				St. Marylebone Infirmary (Londres)	744	5.350		
11	Polyclinique Régional du Littoral «Justo José de Urquiza», à Concepcion del Uruguay.	163	5.323.30	Hôpital St. Tomas.	572	24.720		Données fournies par la Société de Bienfaisance le jour de l'inauguration. Données fournies par l'Architecte M. Juan A. Buschiazso au Docteur Domingo Cabred, suivant lettre originale qui existe dans les archives de cette Commission.
				REPUBLIQUE ARGENTINE				
				Sanatorium pour Tuberculeux Vicente Lopez y Planes (District Général Rodriguez, Province de Bs. As.)	300	5.216.09		
12	Hôpital Régional du Nord pour Paludiques, à Güemes (Salta).	162	4.191.94	Nouvel Hôpital Italien (Bs. As.)	300	3.330		
				Hôpital Durand.	200	8.593		

(1) Il faut remarquer que, si l'équivalence monétaire n'existe pas entre le peso monnaie nationale, le franc et le marc, la valeur d'achat de ces monnaies est la même, car ce qui coûte un franc ou un marc en Europe, coûte un peso monnaie nationale chez nous.

(2) Ce chiffre de 670 lits a été obtenu par l'utilisation des mansardes du dernier étage.

(3) Ce prix se rapporte au coût de l'édification, sans y comprendre les installations complémentaires; en tenant compte du coût de ces dernières: éclairage, oeuvres sanitaires, eau chaude etc., etc., le prix de revient par lit est de \$ 3.162.95 ^m/_n. Les travaux du nouveau Sanatorium ont été calculés par le Ministère des Travaux Publics, pour la somme de \$ 2.505.384.36 ^m/_n, (décret du 20 Juillet 1912) et la Commission Conseillère les a exécutés pour la somme de \$ 2.163.436.17 ^m/_n obtenant ainsi la forte économie de \$ 341.928.19 ^m/_n, étant comprise dans cette somme le valeur de deux solariums qui ne figuraient pas dans le devis des Travaux Publics.

Le Sanatorium de plaine «Vicente López y Planes» à Général Rodriguez, province de Buenos Aires, à une heure de la Capitale Fédérale, construit par la Société de Bienfaisance, a coûté la somme de \$ 1.564.824.23 ^m/_n avec capacité pour 300 lits, ce qui porte le prix de chaque lit à \$ 5.216.09 ^m/_n. Tout cela prouve, donc, combien est économique la Construction du Sanatorium «Santa Maria», effectuée par la Commission Conseillère.

JACQUES BRAGUINSKY
Chef de la Section de Construction de la Commission Conseillère
des Asiles et Hôpitaux Régionaux

VII.

Plan D'Avance



TOUT ce qui vient d'être écrit avec preuves à l'appui, démontre le travail accompli. Mais il reste à résoudre, en Argentine, de nombreux problèmes relatifs à la tuberculose, aux maladies communes, aux maladies infectieuses, à l'alcoolisme, à la lèpre, etc., etc. Le plus important est celui qui se rapporte à la prophylaxie et au traitement de la tuberculose.

Dans les rapports annuels que la Commission Conseillère envoie au Ministère des Affaires Étrangères et du Culte, figure toujours un chapitre destiné à souligner le plan d'avance qu'il faut réaliser et qui traite de ce qu'il faut faire en matière de prophylaxie et de traitement de la tuberculose, qui est le problème dont la solution est la plus pressante dans notre pays. C'est ainsi qu'a été établie quelle doit être la proportion des deux unités de combat contre le mal et qui s'appellent le sanatorium et le dispensaire antituberculeux.

La Commission a exposé, en de nombreuses occasions, devant le Pouvoir Exécutif de la Nation et devant la conférence de prophylaxie de la tuberculose, tenue à Rosario en Septembre 1919, la manière d'envisager, dans le pays, la lutte contre la tuberculose. Elle peut se synthétiser ainsi :

(1) L'Oeuvre prophylactique se réaliserait par la fondation de 40 dispensaires répartis dans les capitales des provinces, des territoires Nationaux et dans les principales villes de la république.

(2) Indépendamment des dispensaires antituberculeux il est indispensable de fonder graduellement des sanatoriums de montagne, maritimes et de plaine qui disposent

d'une capacité totale approximative de 28.000 lits;

(3) La fondation d'hôpitaux suburbains pour malades avec baciloses ouvertes, placés de préférence aux environs des grands centres de population de la République: Buenos Aires, Rosario, Cordoba, etc.

(4) La fondation de colonies agricoles pour tuberculeux convalescents et améliorés, dans lesquelles les malades passeraient une saison avant de rentrer dans les villes et de reprendre leurs occupations, etc.;

(5) La construction, dans les polycliniques, de pavillons spéciaux pour le traitement des tuberculeux.

La lutte contre la tuberculose exige de grands frais non prévus, actuellement, dans le budget de la nation. Ces frais sont considérables car cette lutte renferme plusieurs termes connexes pour en assurer le succès. Ces termes du problème sont les suivants.

(1) Fondation de Sanatoriums et de dispensaires;

(2) Entretien de ces établissements;

(3) Subsidés à la famille du tuberculeux indigent assisté.

Le problème de la tuberculose dans le pays, se réduisant, en dernière analyse, à une question économique, nous avons étudié le moyen de trouver les ressources nécessaires pour l'affronter, soit par l'impôt à la loterie, soit par le produit de l'assurance obligatoire contre la maladie et nous avons présenté au Gouvernement de la Nation un plan d'organisation méthodique contre le mal. Mais le Congrès n'a pas encore voté la loi indispensable. La Commission Conseillère poursuit donc la solution de



cet aspect du problème de l'hospitalisation dans le pays, avec les ressources que lui fournit la loi 4953.

Le projet de loi présenté dernièrement à la Chambre des Députés de la Nation par le député Docteur Gatti et sur le quel la Commission Conseillère des Asiles et Hôpitaux Régionaux a donné un rapport, fournit une nouvelle et importante ressource pour la construction

de Sanatoriums, ce qui permet d'affirmer que, sous peu, le pays possédera de nouveaux instruments de cure pour la tuberculose. Si l'oeuvre réalisée, jusqu'à présent, est petite, en comparaison de la grandeur du mal, on peut affirmer, pourtant, que ce qui a été fait constitue un progrès considérable.

VIII.

Conclusion



ELLE est, exprimée en chiffres et dans tous ses détails, l'oeuvre réalisée par la Commission, depuis le 12 Octobre 1922 jusqu'à aujourd'hui.

Maintenant que son expérience s'est enrichie de toutes les leçons recueillies en 20 années de vie créatrice et productive, cette Commission, nommée pour conseiller le Pouvoir Exécutif sur la nature, l'emplacement et le nombre des asiles et hôpitaux régionaux aux quels se rapporte la loi 4953, transformée en la grande institution de prévision et d'assistance sociale qui conçoit, projette, construit, organise et dirige les colonies hospitalières qu'elle a distribuées dans le pays, conserve aujourd'hui son enthousiasme et sa décision du premier moment redoublés encore par les heureux résultats obtenus dans ses travaux, et elle se sent encouragée par la reconnaissance du peuple et par l'appui de tous les gouvernements, mais spécialement par celui du président Alvear, avec la collaboration de son digne ministre, le Dr. Angel Gallardo. Elle poursuit toujours le même idéal humain et patriotique d'amélioration physique et morale de la race, qui l'a guidée dans ses premiers pas et qu'elle poursuivra toujours par la mandat de la belle loi 4953, accomplissant ainsi la grande mission qu'elle a reçue, satisfaite de la bonne oeuvre qu'elle réalise en faveur de ceux qui souffrent et de l'honneur qu'elle procure ainsi à son pays.

Cette reconnaissance a motivé la très flatteuse lettre suivante de Monsieur le Président de la République, docteur Marcelo T. de Alvear, qui m'a été adressée le 25 Mai 1926, à l'occasion de ma courte absence du pays, occasionnée par la maladie d'un membre de ma famille:

Mon estimé Docteur et ami.

Je suis heureux, en répondant à votre lettre du 22 courant, de vous rendre le plus sincère hommage pour l'oeuvre médico-sociale au développement de la quelle il vous appartient de prendre une part principale et directive et à la quelle vous consacrez toujours votre patriotisme exemplaire et votre précieuse expérience. Pour que cette oeuvre si riche en bienfaits puisse être poursuivie et complétée, je vous promets mon appui le plus décidé.

Je vous adresse, en même temps, cher docteur et ami, mes meilleurs voeux pour le rétablissement de madame votre épouse et je vous réitère l'assurance de mes sentiments amicaux.

(Signé) M. T. de Alvear.

La Commission, flattée par cette promesse de Monsieur le Président, y puise un redoublement de force pour persévérer dans son oeuvre, d'accord avec les exigences du bien public.

Aujourd'hui, c'est avec une patriotique satisfaction que nous livrons au pays cette oeuvre bonne, utile, belle et pure, d'une pureté transparente comme doivent l'être toutes les oeuvres publiques.

DOMINGO CABRED

Président de la Commission Conseillère des Asiles
et Hôpitaux Régionaux.

TABLE



VERTISSEMENT	Pages 1
Programme des Asiles et Hôpitaux Régionaux	» 3
Etablissements Inaugurés	» 4
Maison de réforme des Mineurs abandonnés et Délinquants, à Olivera	» 5
Hôpital Commun Régional, à Posadas	» 13
Hôpital Commun Régional Andin «Présidente Plaza», à la Rioja	» 14
Hôpital Commun Régional du Río Negro, à Allen	» 18
Etablissements Fondés	» 22
Polyclinique Régional du Littoral «Justo José de Urquiza», à Concepción del Uruguay	» 23
Hôpital Régional du Nord pour Paludiques «General Guemes» à Guemes	» 27
Etablissements Amplifiés	» 35
Asile Colonie Régional Mixte d'Aliénés, à Oliva; Amplification de la section des femmes; Amplification de la Section Hommes	» 37
Asile Colonie Régional Mixte de retardés à Torres (Amplification)	» 39
Hôpital Régional Andin «Presidente Plaza», à La Rioja: Construction de trois nouveaux pavillons	» 40
Sanatorium National de Tuberculeux «Santa Maria»: Construction d'une section pour militaires	» 41
Hôpital Commun du Chaco, à Resistencia: Construction d'une section pour infectieux	» 42
Hôpital Commun Régional de Misiones, à Posadas: Construction d'une section pour infectieux	» 43
Etablissements Projetés	» 44
Hôpital Commun Régional de la Pampa à Santa Rosa de Toay	» 45
Maison de Réforme de buveurs habituels à Manzanares	» 46
Nombre de lits fournis au pays avec les ressources de la loi 4953, pendant la présidence du Dr. Marcelo T. de Alvear et le ministère Dr. Angel Gallardo.— Nombre de lits fournis au pays avec les ressources de la loi 4953, depuis que la Commission Conseillère des Asiles et Hôpitaux Régionaux commença ses travaux, en 1906 jusqu'en Novembre 1926	» 48
Coût des unités hospitalières	» 51
Tableau comparatif du coût par lit, entre les établissements construits par la Commission Conseillère des Asiles et Hôpitaux Régionaux et leurs similaires en Europe et dans la République Argentine	» 52
Plan d'avance	» 59
Conclusion	» 62

